La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 2 JUILLET 1958 — No 32

Faits et commentaires

Problème de l'alcool

On croit en général que l'alcool est un vice masculin. Une étude faite récemment aux Etats-Unis nous montre que dans le secteur alcoolique les femmes se défendent bien — si l'on peut dire —. Sur 4,500,000 ivrognes on compte près de 1 million de femmes. C'est donc une proportion raisonnable. Cependant les femmes se mettent à l'alcool un peu plus tard que les hommes; ceux-ci commencent en moyenne à 17 ans, les femmes à 20 ans. Les hommes deviennent véritablement ivrognes vers 27.3 ans. Les femmes ne le deviennent que vers 31.4 ans. Il n'y a pas encore de véritable rivalité dans ce vice mais on ne peut nier que les femmes ont largement progressé!...

Vieux avions à vendre

Le marché des voitures usagées, qui remonte à une cinquantaine d'années, est florissant partout. En sera-t-il bientôt de même pour celui des avions? Un marché d'aéroplanes de seconde main vient en effet de s'ouvrir à Kidlington, près d'Oxford. On y voit toute une série d'appareils de différentes marques, dimensions, de différente puissance aussi, sur les fuselages desquels sont indiqués les performances accomplies par eux, leurs prix et le nombre de milles parcourus. Il exnste en Angleterre vingt-trois commerçants qui se sont spécialisés dans la vente d'avions usagés qui se proposent de multiplier les marchés analogues à celui de Kidlington. Il n'est point défendu, toutefois, d'envisager une pointe de sepeticisme l'avenir de ce nouveau négoce où chaque marché conclu exige une assez grosse mise de fonds... et une confiance qui, trahie, aurait les plus funestes conséquences. Une panne de voiture, soit. Une "panne" d'avion ne permet généralement pas de faire deux fois de suite à ses dépens, connaissance avec les imprescriptibles lois de la pesanteur!

Les bibliothèques de Panama

Panama est une petite république dont la population est presque entièrement agricole. Malgré son climat déprimant elle n'en fait pas moins un remarquable effort pour la diffusion de l'instruction. Le service des bibliothèques a divisé le pays en 10 circonscriptions possédant chacune leur bibliothèque. L'une d'entre elles est la bibliothèque centrale. Tous les directeurs de ces établissements sont rémunérés. Mais il existe en plus 41 centres de lectures qui sont administrés par des collaborateurs bénévoles. Cet effort est certainement considérable dans un pays qui compte à peine 500, 000 habitants.

Etrange paradis!

Il est advenu assez fréquemment que le mauvais fonctionnement des services publics en régime soviétique, ait été dénoncé par des organes de presse du Parti. En pologne, les conditions lamentables du ravitaillement sont

(suite à la page 8)

Diefenbaker invite de Gaulle au Canada, de Gaulle accepte l'invitation

Paris. (UPI) — Le premier ministre de la France, le général de Gaulle va visiter le Canada aussitôt que la situation en France lui permettra d'entreprendre ce voyage.

Le général, en répondant à une invitation de M. Diefenbaker, a déclaré la semaine dernière qu'il espérait "vivement" que les charges qu'il a dû assumer, lui laisseront bientôt le temps de visiter le Canada. Remerciant le premier ministre canadien de son invitation, le général poursuivit: "Vous avez su évoquer dans des termes qui toucheront le coeur de tous les Français l'amitié qui a uni nos deux nations ainsi que l'héritage spirituel qui les inspire."

Dans la lettre d'nvitation, M. Diefenbaker faisait allusion à la culture bilingue du Canada disant qu'il y avait "une place spéciale dans nos coeurs pour les grandes traditions de la France."

M. Diefenbaker félicitait le général de sa nomination et exprimait l'espoir qu'il réussirait à trouver une solution aux problèmes auxquels il a à faire face.

Sur le plan politique, l'invitation de M. Diefenbaker vient à un moment où le gouvernement français entend consacrer une grande part de son activité aux problèmes de politique étrangère.

Plusieurs capitales occidentales ont exprimé la crainte que l'accession au pouvoir du général De Gaulle ne se traduise par un revirement de la politique française envers ses partenaires du pacte de l'OTAN. Ainsi quand M. Diefenbaker écrit que la présence au Canada du général De Gaulle servira "à souligner l'importance du rôle de la France dans le monde occidental, en Afrique du Nord ainsi qu'en Europe," traduit-il le désir non seulement du Canada mais de la plupart des pays occidentaux de voir la France demeurer au sein de l'alliance atlantique.

En ce qui concerne les craintes de voir le nouveau président du conseil français s'embarquer dans une politique contredisant celle de l'OTAN, elles ont été rigoureusement démenties par le général lui-même.

La St Jean-Baptiste à la Rivière la Paix

Un appel téléphonique, reçu ce matin même de M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, nous apprenait que la célébration régionale de la St Jean-Baptiste à la Rivière la Paix, tenue hier, 1er juillet, au lac Winagami avait remporté un succès sans précédent. Plus de 3000 personnes ont pris part à cette manifestation, à la plus grande satisfaction de tous les chefs de la région. Cette manifestation était sous le haut patronage de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard. "La Survivance" publiera, la semaine prochaine un compte-rendu détaillé de cette journée mémorable. Nous voulons cependant donner, dès aujourd'hui, le résultat des courses qui figuraient au programme. Voici donc les différentes équipes gagnantes:

COURSES A RELAIS:

Equipe des cadets:

1er prix — Donnelly: M. Chauvette, P.-E. Thibault, R. Thibault, R. Fortier, A. Lagacé.

2e prix — Jean-Côté: H. Poirier, B. Duval, M. Boucher, C. Tremblay, H. Bruneau.

3e prix — Spirit River: V. Labrecque, A. Dion, R. Perras, A. Perras, Y. Perras.

Equipe "junior":

1er prix — Spirit-River: E. Chabot, E. Labrecque, R. Perras, R. Dion, E. Perras.

2e et 3e prix (ex-aequo) —

Guy et Donnelly:

Guy: R. Bourgeois, R. Lafleur, J. Lafleur, E. Lambert.

Donnelly: E. Johnson, I. Dion, P. Blais, R. Chauvette, J. Dimsdale.

Equipe "senior":

1er prix — Donnelly: R. Chauvette, R. Dion, G. Maisonneuve, L. Labbé, N. Thibault.

2e prix — Tangente: F. Bouliane, L. Chénard, J. Cillon, R. Lussier, Ph. Goudreau.

3e prix — Guy: B. Aubin, M. Beaudoin, C. Gosselin, C. Beaudoin, B. Boulet.

COURSE AUTOMOBILE:

1er prix — Guy: M. et Mme Raymond Benoit.

2e prix — Jean-Côté: M. et Mme Charles-Eugène Boucher.

3e prix — Girouxville: M. et Mme Wilbrod Rémillard.

Le Caire. — Le président de la République Unie Arabe, le Colonel Nasser, déclare que l'équipe des Nations-Unies envoyée pour surveiller la situation, va découvrir que le problème libanais est purement interne et qu'il est évident que les accusations libanaises contre la République Arabe sont fausses.

Les échanges commerciaux avec l'URSS, danger pour le Canada

Montréal. — "Les commerçants et les industriels qui, à leur récent retour de Moscou, ont fait des déclarations enthousiastes sur les possibilités d'échanges commerciaux avec la Russie, ont le devoir, dans la conjoncture économique actuelle, de faire preuve de pondération", déclare M. Roger Provost, président de la Fédération des travailleurs du Québec. "Autrement, ils risquent d'aggraver la crise actuelle du chômage et de compromettre notre économie."

M. Provost commentait ainsi la récente déclaration de M. John David Eaton, de Toronto, président de la compagnie Eaton qui s'est dit convaincu que l'entreprise privée canadienne peut commencer avec la Russie communiste, dont les produits pourraient concurrencer, du double point de vue de la qualité et des prix, les marchandises fabriquées par des ouvriers canadiens.

Le président de la FTQ déclare: "Si M. Eaton a vraiment prononcé les paroles qu'on lui attribue il insulte les travailleurs canadiens. Il est fort douteux que les produits soviétiques puissent concurrencer, du point de vue qualificatif, les produits canadiens. L'industrie du vêtement nous fournit un exemple du contraire.

"Pour ce qui est des prix, de poursuivre M. Provost, il est possible que M. Eaton ait raison; mais il ne faut pas oublier que les travailleurs russes ne jouissent pas de notre niveau de vie, que leurs syndicats ne sont que des agences gouvernementales destinées à leur faire donner un meilleur rendement et non pas à négocier pour eux de meilleures conditions de travail. Il y a encore, en URSS et dans ses satellites, des ouvriers qui connaissent presque l'esclavage. Si c'est la répression de la révolte des métallurgistes de l'île Cépel, en Hongrie, ou des travailleurs de Poznam, en Pologne, qui permet aux pays communistes d'exporter à bas prix, le peuple canadien aurait mauvaise grâce à profiter de telles aubaines."

M. Provost ajoute que si nous devons commencer avec les pays communistes, il faut prendre soin de ne pas acheter de marchandises produites ici par des travailleurs canadiens. Et il convient que cela représente vraiment des échanges commerciaux, et que nous puissions nous-mêmes écouler nos produits dans ce pays.

"Il faut faire preuve d'autant plus de prudence, de déclarer le président de la FTQ, que nous traversons présentement une période de chômage et qu'il importe d'éviter toute mesure de nature à compromettre davantage l'existence même de notre propre industrie. Il faut se rappeler les propos du premier ministre soviétique, M. Khrouchtchev, qui considère les échanges commerciaux comme une arme non seulement économique mais aussi politique. Si nos hommes d'affaires sont prêts à collaborer à leur propre liquidation, le mouvement syndical, lui, désire qu'on apporte plus de prudence dans la négociation d'accords commerciaux dont le but avoué, de la part des autorités communistes est de bouleverser notre mode de vie".

Le budget de M. Fleming fait l'objet d'une longue discussion en Chambre

Ottawa. (UPI) — Le débat parlementaire sur le budget déficitaire de l'administration Diefenbaker a occupé la scène politique la semaine dernière.

M. Harris Rogers, membre conservateur de Red Deer, Alberta, a demandé au gouvernement d'entreprendre un examen approfondi du marché national du travail et examiner plus spécialement le cas des Canadiens qui occupent plusieurs emplois. Dans son discours inaugural aux Communes, M. Rogers a déclaré que malgré le chômage qui sévit toujours, nombre de Canadiens sont assez égoïstes pour occuper deux, et même trois emplois. "On dirait qu'une peur saisit les Canadiens dès que le chômage se montre et chacun dit: il faut ramasser autant d'argent que possible."

M. Rogers a ajouté qu'il avait entendu parler de gens qui gagnaient jusqu'à $8,000 de plus que leurs patrons.

Une interpellation socialiste a provoqué un rire prolongé, c'était celle de M. Frank Howard, membre CCF de Skeena, qui a ajouté une nouvelle série de qualificatifs au budget du ministre des Finances, M. Donald Fleming. M. Howard a utilisé chaque lettre du nom du ministre, en ajoutant un deuxième pour faire bonne mesure. Selon M. Howard, le budget était "Fleecing, Limp, Empty, Mean, Mercenary, Unsincere, Nauseating and Greedy."

M. Howard a expliqué à la Chambre que le budget était pouilleux parce qu'il "volait l'homme à revenu moyens." Le budget était boîteux parce que les fermiers avaient été laissés de côté, vide parce que dépourvu de tout principe philosophique, vil envers les retraités, peu sincère parce qu'il n'avait pas de relation avec des promesses de la campagne électorale, nauséabond parce qu'il repoussait la demande des chômeurs, et finalement avare parce qu'il entrainait de plus en plus de dépenses sans rendre de services compensateurs.

Pourquoi a-t-on jugé Imre Nagy "secrètement"?

Budapest. — Si le procès intenté à l'ancien premier ministre Imre Nagy de Hongrie a été secret, ce fut dans le but d'empêcher les pays occidentaux d'intervenir et de provoquer des remous d'inquiétude. C'est ce qu'un porte-parole hongrois a déclaré aux journalistes qui l'interrogeaient en marge de l'exécution de M. Nagy et de trois de ses collaborateurs. M. Nagy, âgé de 63 ans, fut premier ministre de Hongrie durant le régime de peu de durée qui fut établi durant la révolte de 1956 à Budapest.

Le Pape s'adressera aux religieuses cloîtrées

Cité du Vatican. — Pour la première fois, les soeurs cloîtrées du monde entier pourront entendre la voix du pape, qui s'adressera à elles par radio à trois reprises différentes.

La première de ces émissions, qui constitueront dans l'esprit du Saint-Père autant d'"audiences silencieuses", auxquelles seront conviées les religieuses retranchées du monde, aura lieu le 19 juillet.

La radio du Vatican diffusera à midi 30 la messe que le pape célébrera dans sa chapelle privée. Puis à 5h.30 de l'après-midi, le même poste transmettra le discours que le Souverain Pontife adressera aux religieuses cloîtrées.

Deux autres émissions du même genre sont prévues pour des dates qui n'ont pas encore été révélées. Au cours des trois émissions, le Saint-Père s'exprimera dans les langues principales qu'il parle couramment.

Autour du monde

Montréal. (UPI) — La vague d'indignation soulevée par l'exécution des chefs de l'insurrection nationaliste hongroise a soulevé l'opinion publique.

Plusieurs déclarations officielles ont condamné l'exécution de l'ex-premier ministre hongrois Nagy et de ses compagnons. Pour sa part, le gouvernement canadien a exprimé son émotion et son indignation devant cet acte.

Le premier ministre du Canada, M. Diefenbaker, a informé la chambre des communes qu'une note de protestation avait été adressée par le représentant canadien aux Nations-Unies, M. Charles Ritchie, aux délégués hongrois des Nations-Unies. Dans cette note, le premier ministre exprimait l'émotion du gouvernement et du peuple canadiens.

Des manifestations contre cette action communiste ont eu lieu dans la plupart des capitales du monde libre. Moscou a répondu à ces manifestations en organisant des contre-manifestations. Tout attroupement étant formellement interdit en URSS, il est évident que les manifestants qui sont venus briser les vitres des consulats occidentaux à Moscou agissaient avec l'approbation de la police.

Une autre répercussion de l'exécution de Nagy et de ses camarades, a été l'expulsion de toute la délégation hongroise de la conférence de l'Organisation Internationale du Travail, qui se tient à Genève.

A une écrasante majorité, les délégués représentant les gouvernements, les employeurs et les employés ont voté l'expulsion de toute la délégation de la Hongrie communiste.

* * *

Un événement capital est également survenu en URSS mais est passé beaucoup plus inaperçu qu'il n'aurait dû l'être par suite de l'émotion soulevée par l'exécution des chefs de l'insurrection hongroise. C'est la réforme agricole qui porte un coup très sévère aux principes marxistes en URSS.

Un décret gouvernemental vient d'abolir les livraisons obligatoires des récoltes au gouvernement par les agriculteurs soviétiques. Le décret annonce que, dorénavant, l'agriculteur sera libre de livrer son grain ou de ne pas le livrer. Par ailleurs, la concurrence entre divers producteurs est établie.

Ceci constitue une violation complète de l'idée même du communisme en agriculture. Les termes accompagnant le décret ont également stupéfait les observateurs puisqu'on y parle en termes élogieux de la stimulation par la concurrence et de l'initiative privée, que le communisme condamnait avec violence jusqu'à la publication de ce décret.

Les répercussions que cette décision va avoir sur l'agriculture soviétique sont

(suite à la page 8)



Délégué personnel de de Gaulle. — Le Général Raoul Salan et son épouse, Madame Lucienne Salan, photographiés dans les jardins des Quartiers généraux de l'Armée, à Alger.

De toute l'Amérique latine le Guatemala est le plus exposé à l'infiltration communiste

Ciudad, Guatemala. (CCC) — De nos jours, les gouvernements dictatoriaux disparaissent de plus en plus de l'Amérique latine. Mais ce progrès de la démocratie est tempéré du fait que les communistes tentent de plus en plus de se servir des institutions démocratiques, pour s'infiltrer dans ce continent, et se présenter comme les seuls et uniques défenseurs des libertés.

Si les récentes démonstrations contre M. Richard Nixon, vice-président des Etats-Unis, ont révélé l'existence de groupes communistes fort actifs au Pérou et au Venezuela, il ne faut pas oublier que c'est le Guatemala qui est le pays le plus exposé au danger communiste. Que l'on pense seulement à l'assassinat, au mois de juillet 1957, du présedent Carlos Castillo Armas, à la corruption du parti MDN (Movimiento Democratico Nacionalista), aux élections truquées qui ont eu lieu, à la suite desquelles une junte militaire s'empara du pouvoir afin d'assurer la liberté de vote et d'expression aux citoyens, à la politique oscillante du gouvernement actuel du président Ydigoras Fuentes. Le parti communiste se sert largement de toutes ces faiblesses.

Les chefs religieux et civils clairvoyants sont attentifs au fait que si l'ancien président pro-communiste Jacobo Arbenez et d'autres meneurs de la gauche se trouvent toujours en exil, il y a dans le pays des personnalités communistes qui, rentrées, se livrent à une propagande active. Mais elles ont adapté leur action. Elles ont trouvé accueil dans les rangs du "parti révolutionnaire", et par lui, dans les milieux gouvernementaux. Le "parti révolutionnaire" ne dispose actuellement que de six sièges au Parlement, mais son influence et le nombre de ses membres sont en progression constante.

Le mécontentement vis-à-vis du président Ydigoras et de son gouvernement grandit sans cesse, et c'est le "parti révolutionnaire" qui profite de cet état d'esprit. Il se donne comme un parti socialiste, et non pas comme un parti communiste, mais la tactique d'infiltration communiste mine les bases mêmes du parti, et le met au service des communistes.

Son Exc. Mgr Mariano Rossell y Arellano, archevêque de Ciudad, Guatemala, qui a été un adversaire décidé du gouvernement Arbenez, vient d'exprimer ses craintes quant au retour des éléments communistes. Il a déclaré que ceux-ci agissaient prudemment, s'infiltrent partout, afin de pouvoir parvenir à dominer le pays. Si les communistes s'emparaient du pouvoir, a ajouté l'archevêque, alors le Guatemale serait soumis à un régime de terreur et d'oppression.

Plusieurs raisons démontrent que les communistes soient un tel danger pour l'Amérique latine.

Tout d'abord, les communistes se servent parfaitement bien du système démocratique récemment instauré dans la plupart des pays, mais dont le jeu n'est pas encore au point, les autorités locales semblent dans l'incapacité d'exercer une surveillance suffisante. Ensuite, les communistes développent une propagande très habile, se basant sur les différents manquements que l'on rencontre dans ces pays: pauvreté et misère de larges couches de la population, injustices sociales, différences criantes entre les diverses classes. En outre, l'aide provenant de l'étranger est une pierre d'achoppement; celle-ci est utilisée comme appât par l'URSS et les divers pays communistes. Au Chili et en Bolivie, les manifestations inflationnistes, l'inconstance économique, aident la propagande communiste.

La France armerait l'armée tunisienne

Washington. — L'on rapporte de sources fiables, que le général de Gaulle, premier ministre de France, serait disposé à autoriser l'équipement d'une armée tunisienne de 20,000 hommes, à condition que la Tunisie assure un meilleur contrôle de ses frontières.

Les mêmes sources d'information notent que l'ambassadeur français à Tunis, M. Georges Corce, est rentré dans la capitale tunisienne, après une absence prolongée motivée par les désaccords franco-tunisiens.

L'on pense qu'il a été autorisé à présenter cette offre au président Tabib Bourguiba, qui cherche depuis plusieurs mois à obtenir des armes non seulement des Etats-Unis et de la Grande Bretagne mais de n'importe quel pays.

Fils d'un ministre canadien ordonné prêtre

Toronto. J Le R.P. William J. Browne, s.j., de St-Jean, Terre-Neuve, fils de M. W. J. Browne, ministre sans porte-feuille dans le cabinet du premier ministre Diefenbaker, était l'un des neuf Jésuites ordonnés prêtres hier par S. Em. le cardinal James McGuigan.

M. Browne était présent à la cérémonie et a reçu la première bénédiction de son fils. Les autres religieux ordonnés sont les RR. PP. Jean-Louis Lalande, de Montréal; Charles Sitter, de Winnipeg; Howard Logan, de St.Laurent, Québec; George O'Donnoghue, de Montréal; Gérard Tait, de Brockville; Donald Beaudois, de Winnipeg et Paul Granville, d'Halifax.

Washington. — Le Ministère de la Défense des Etats-Unis nie un rapport russe disant qu'un avion américain avait délibérément violé le territoire soviétique. D'après le Ministère de la Défense, l'avion en cause se rendait à Tahéran, et à un certain moment se serait perdu dans les nuages.

* * *

Paris. — Le premier ministre de Gaulle au cours d'un discours sur les ondes de la télévision, a promis que dans trois ans la France aura résolu ses trois principaux problèmes, soit celui d'Algérie, de la situation économique et enfin celui de la réforme constitutionnelle.



Les Hongrois de New-York protestent. — A la suite de l'exécution du premier ministre Imre Nagy et d'autres chefs de la révolution hongroise de 1956, un groupe d'immigrés hongrois ont violemment manifesté leurs sentiments anti-communistes devant le consulat russe de New-York. Malgré la surveillance attentive de la police, des actes de violence eurent lieu et l'on dut faire quelques arrestations.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par au; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 JUILLET 1958

Pas de vacance pour le Bon Dieu

L'Eglise n'a jamais boudé les vacances, parce que les vacances sont un temps de repos, et le repos est nécessaire à l'homme.

Dieu lui-même a voulu que l'homme se repose: il a fait le jour pour travailler et la nuit pour refaire nos forces, (pas pour danser ou séjourner dans des "drive-ins"; il a fait le sabbat pour réparer la fatigue de la semaine; et comme si une journée de repos sur sept ne devait pas être suffisante, il a parsemé de fêtes religieuses l'année de son peuple choisi.

A son tour le Christ nous a recommandé le repos: Il a adouci les observances du sabbat en le purifiant de toutes les exagérations et les prescriptions superfleus et fatigantes dont les Pharisiens l'avaient surchargé; lorsque ses apôtres revenaient de tournées apostoliques, il les invitait à se retirer à l'écart, où il pouvaient refaire leurs forces.

Rien de surprenant que l'Eglise, continuatrice de la mission du Christ, recommande le repos pour tous, surtout pour l'enfant qui est encore en formation physique, intellectuelle et morale.

Mais si l'Eglise ne boude pas le repos que procure les vacances, elle exige que ces vacances soient soumise à l'influence du Christ, qu'elles soient chrétiennes.

Un chrétien en vacances doit être bien différent d'un païen en vacances. Et si les chrétiens le comprenaient mieux, les païens eux-mêmes finiraient par vivre d'une façon plus humaine.

Vivre des vacances chrétiennes, c'est en premier lieu se convaincre qu'il n'y a pas de vacances pour le Bon Dieu. Supposons qu'un beau jour, le Bon Dieu se fatiguerait et se dirait: "Moi, j'en ai assez: je prends trois semaines de congé et que la créature se débrouille toute seule pendant ces trois semaines..." N'est-ce pas que l'on aurait l'air fin... Des la première seconde des vacances du Bon Dieu, l'univers tout entier tomberait dans le chaos.

De même que le Bon Dieu ne se fatigue jamais de s'intéresser effectivement à nous, ainsi nous ne devons jamais rompre nos relations avec Lui. Donc, vacances ou pas vacances, il faut être fidèles à nos prières du matin et du soir, il faut réciter le chapelet en famille, il faut assister régulièrement à la Messe le dimanche et il faut fréquenter assiduement les Sacrements. Loin de pouvoir nous payer le luxe de négliger nos devoirs religieux, bien au contraire, nous devons y apporter une plus grande fidélité qu'en tout autre temps de l'année. En effet, nous et nos enfants, sommes soumis à de plus grands dangers: dangers moraux (l'occasion fait le larron et personne ne niera que les occasions de toutes sortes soient beaucoup plus nombreuses durant cette période de laisser-aller généralisé).

Donc, pas de vacances pour le Bon Dieu.

J.P.

L'affaire de Chypre

A Chypre où le feu couve depuis longtemps déjà la situation vient de s'aggraver brusquement. Nicosie, la capitale, vient d'être le théâtre d'incidents sanglants. On compte 13 morts. Le gouvernement britannique vient de prendre des mesures d'urgence pour rétablir l'ordre. Les cinq cents parachutistes qui viennent d'être envoyés dans l'île réussiront-ils à ramener le calme? On se le demande car on assiste à un déchaînement de passions d'une violence dangereuse. Pourtant il est d'absolue nécessité de rétablir la paix car Chypre est une base de première importance pour l'Otan au Moyen-Orient et une base ne peut être un foyer de troubles.

Mais le problème à résoudre est d'une rare complexité. C'est une sorte de casse-tête chinois dont depuis des mois les Anglais cherchent en vain la solution.

Chypre n'est qu'une île de grandeur moyenne: sa superficie n'est que de 3,572 milles carrés: elle mesure 140 milles d'Est en Ouest et 60 de Nord à Sud. Elle n'est peuplée que de 510,000 habitants mais ils n'appartiennent pas à la même race ni à la même religion et ils parlent des langues différentes. Dès lors ils devaient fatalement entrer en conflit.

Des 510,000 habitants, 361,900 sont Grecs — soit 80% — 80,548 sont Turcs, quelques milliers sont Arméniens ou Maronites. Dans les écoles trois langues sont enseignées: le grec, le turc et l'amménien. Ajoutons que les classes élevées connaissent généralement l'anglais. La situation créée à Chypre est due à ses avatars historiques. Elle a d'abord été grecque et a joué un rôle dans la Grèce antique. En 1570 elle est passée sous la domination turque. Elle la supportait difficilement et des révoltes éclatèrent en 1764, 1804 et 1821. La tension entre occupants et occupés ne cessant de s'accroître, en 1838-39 on envisagea d'accorder à l'île une autonomie. Le projet échoua. En 1878, les Turcs à qui Chypre causait de nombreux soucis en cédèrent le contrôle à la Grande Bretagne en échange de son aide contre les Russes. L'opération était très avantageuse pour les Britanniques toujours préoccupés de la protection de leurs voies maritimes. Aussi, en 1918 annexèrent-ils l'île. Pendant la guerre cependant ils l'avaient offerte à la Grèce à la condition qu'elle apportât son aide à la Serbie. Les Grecs avaient refusé. Pourtant quelques années après la guerre (en 1931) naissait dans l'île le mouvement dit de "ENOSIS" (union) qui avait pour but de rattacher l'île à la Grèce, Jusqu'en 1940 néanmoins Chypre vécut dans le calme.

Mais, après la deuxième guerre apparut le leader qui allait donner au mouvement une impulsion énergique: l'archevêque Makarios.

Son action ne tarda pas à provoquer une vive réaction turque. En 1955 les Anglais firent une tentative de conciliation et réunirent à Londres une conférence à laquelle assistaient les ministres des Affaires étrangères de Grande Bretagne, de Grèce et de Turquie. Elle n'eut aucun résultat.

On entre ainsi dans la période de troubles. Les Grecs devinrent de plus en plus exigeants ce qui ne pouvait que renforcer encore l'hostilité des Turcs.

Actuellement les positions sont très nettes: les Cypriotes grecs réclament l'annexion de l'île à la Grèce: les Turcs demandent le maintien du statu quo ou le partage de l'île. Il appartient aux Anglais qui détiennent le pouvoir de proposer une solution. On comprend leur perplexité car ils ne doivent pas seulement concilier les intérêts grecs et turcs mais aussi ménager leurs intérêts et, ce qui est plus important, les intérêts de l'alliance atlantique. C'est réellement un problème d'échecs dans lequel entrent de multiples éléments. Le gouvernement de Londres a établi un plan qu'il a déjà communiqué à Athènes et Ankars. Mais, dès à présent on sait déjà que les Grecs le jugent inacceptable. Ils parlent de porter l'affaire devant l'ONU — dans l'espoir peut-être de trouver un appui chez les pays communistes. Cette initiative pourrait avoir de graves conséquences pour l'Occident. Un débat sur Chypre à l'ONU porterait un coup sérieux à l'alliance atlantique. Les Grecs poursuivront-ils leur plan jusqu'au bout? C'est ce qu'on se demande dans les capitales occidentales. Nous serons vraisemblablement fixés d'ici quelques jours.

Lucien Marchal

La Bible vous parle

Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens.

(Lc 12,5)

Aucun ne peut sûrement commander, s'il n'a bien appris à obéir.

Imitation

* * *

C'est un grand sujet de nous humilier, lorsque nous commettons des fautes nous-mêmes en reprenant celles des autres; mais il n'en faut pas moins faire son devoir; ce n'est pas nous, c'est la charge, c'est l'ordre de Dieu qui doit agir; c'est Dieu même par conséquent et nous ne faisons que lui prêter notre ministère.

Bossuet

Renseignements intéressants sur l'Institut séculier "Madonna House" de Combermere

C'est à cet Institut qu'appartient l'équipe d'apôtres qui se dévouent au "Centre Marial" d'Edmonton

Combermère. (CCC) — Le R.P. René de Clarence Creek, capucin, érigeait le nouvelle fraternité de "Notre-Dame de Combermere", dans l'Institut séculier "Domus Dominae" (Madona House) à Combermere dans le comté de Renfrew, diocèse de Pembroke. Ontario, le 19 août 1955.

Depuis 1954, le chapelain de l'Institut, M. l'abbé John Callahan, avait reçu l'autorisation de l'évêque du lieu, Son Exc. Mgr Smith, de demander aux Pères Capucins d'Ottawa l'érection de cette fraternité pour les tertiaires de l'Institut.

La Fraternité Notre-Dame de Combermere (Immaculée Conception) est la première du diocèse de Pembroke, et cette inauguration est pleine de promesses. Madona House est un Institut sérieux et fervent qui a prouvé sa puissante vitalité.

Le Tiers-Ordre franciscain y est le choix de la majorité, car sur les 42 membres de l'Institut, 19 sont tertiaires de Saint François, le chapelain et la directrice inclus. La plupart des autres membres se groupent dans les autres Tiers-Ordres: dominicain, carme, bénédictin. Mais seul le franciscain y bénéficie d'une érection canonique en Fraternité.

Il est évident que dans un tel Institut, déjà constitué socialement, et ayant son programme d'action chargé, le rôle des Tiers-Ordres est surtout celui d'un appui spirituel individuel, chacun selon sa tendance ou sa spiritualité personnel. C'est pourquoi la fraternité aura ici un aspect tout différent des fraternités paroissiales, car il est nécessaire qu'elle s'intègre parfaitement dans les cadres déjà existants d'une vie toute consacrée à Dieu par les trois voeux privés de chasteté, de pauvreté et d'obéissance.

Tout l'Institut étant foncièrement franciscain d'inspiration et d'action — il faut voir leur pauvreté, leur simplicité et leur joie ! Tiers-Ordre a ici un magnifique rôle à jouer. Tout l'avenir de ce jeune Institut est, jusqu'à un certain point, entre les mains de saint François; la fondatrice, elle-même tertiaire depuis plus de 25 ans, se trouve actuellement maîtresse des novices de la Fraternité.

Madame la baronne de Hueck est une franciscaine dans l'âme. Elle est l'âme de son Institut, et l'Institut vit de sa parole et de sa plume ainsi que de celle de son époux le fameux journaliste américain retiré: Eddie Doherty.

Monsieur Doherty rencontra et épousa la baronne il y a quelque vingt-cinq ans lorsque celle-ci fonda une maison à Chicago. C'est sur le conseil de l'évêque lui-même que la baronne céda aux ferventes instances du journaliste. Et c'est ainsi que M. Doherty est un peu le parrain de Madonna House. Il a écrit, entre autres livres, tous fort bien enlevés: "Gall and Honey", sa propre biographie, et "Tumbleweed", celle de sa femme, l'ex-baronne de Hueck.

L'Institut de "Madonna House" débuta en l'an 1930 sous le nom d'un groupement d'apôtres laïcs, désireux de se vouer à toutes les tâches de l'apostolat moderne abordables par des laïcs. C'est à Toronto que fut ouverte la première "Maison de l'amitié". Un très simple foyer où l'on servait aux pauvres: nourriture, vêtement, abri. Puis la baronne vint monder à Ottawa dans la paroisse nationale ukrainienne (Rochesterville).

A la suite d'une autre fondation à Hamilton la baronne eut à subir de douloureuses épreuves. Elle fût en butte à la calomnie et à la malveillance. On trouvait étrange sans doute un pareil apostolat auprès des sans-logis. On fit état de sa nationalité russe pour insinuer qu'elle pouvait bien être une espionne, une communiste déguisée. Bref, de guerre lasse, la baronne transporta son "Friendship House" aux Etats-Unis.

Le première fondation américaine fut dans Harlem parmi les nègres de New-York. Ensuite vinrent: Chicago, Washington, Burnley en Virginie, Newburg, N.Y. et Portland, Oregon, fondation toute récente. Mais depuis 1951, lorsque Mme Doherty, de retour du congrès international des Instituts séculiers à Rome, imposa les trois voeux privés à son Institut selon le désir du Pape, une scission se produisit: la Province américaine se détacha, préférant garder sa liberté totale. Dans la Province canadienne tous les membres acceptèrent de devenir un Institut séculier proprement dit selon les normes de la Constitution de Pie XII "Provida Mater" de 1947.

C'est justement en 1947 que Friendship House revint de ce côté-ci de la frontière à la demande de Mgr Smith, évêque de Pembroke. C'était pour établir une colonie rurale à Combermere, petit village à 50 milles environ au sud de la ville épiscopale. Le terre étant très avare en ces contrés, les paysans sont très pauvres et ont besoin des secours économiques et hospitaliers offerts par Madonna House.

En 1954 Mgr Coudert, o.m.i., vicaire apostolique de Whitehorse (Territoire du Yukon) demanda une fondation pour le service des Métis et pour venir au secours des nombreux chômeurs les mois d'hiver. En 1955 Edmonton, Alberta, vit s'ouvrir "Mariam Centre", nouveau refuge pour les hors-castes de la société moderne. En 1957 voici que s'ouvre une "Friendship House" en Arizona pour venir au secours des masses mexicaines déchristianisées; 1958 verra probablement l'ouverture de la première mission en terre étrangère; les Pères de Sainte-Croix demandent avec insistance les services de l'Institut au Pakistan où seules des apôtres laïques féminines peuvent pénétrer dans les lieux réservés aux femmes musulmanes.

L'institut séculier fondé par la baronne porte aujourd'hui le nom officiel de "Domus Dominae". La maison-mère se trouvant à Combermere, petit village situé à 125 milles à l'ouest d'Ottawa, c'est là que se font la probation et l'entraînement des candidates. Après six mois de postulat (Visiting Volunteer) le sujet est admis aux voeux privés de chasteté, de pauvreté et d'obéissance pour une période d'un an. Puis suivent trois nouvelles périodes de deux ans chacune. Ce qui fait sept ans de probation dont cinq d'entraînement. Durant ces sept ans de formation, le candidat reçoit l'enseignement académique, religieux, apostolique (sociologie, psychiatrie, etc.) nécessaire à son futur mandat. Les deux dernières de ces 7 années peuvent être passées dans d'autres maisons que celle de Combermere.

L'Institut est mixte, mais il va sans dire que les candidats sont triés sur le volet. C'est la raison de ce long entraînement sous la surveillance du clergé et d'un conseil de direction. (Madonna House a toujours des prêtres présents, car l'un de ses services consiste à recevoir les prêtres en repos). Les membres vivent là, très intensément, la liturgie, la messe, les sacrements, la pauvreté de fait, la charité la plus exquise, et même la mortification extérieure laquelle est cependant toujours souriante et toute simple. Pour celui qui douterait de l'authenticité de ces vertus dans un tel groupe, il ne reste qu'à se rendre sur les lieux et voir de ses yeux cette source jaillie en droite ligne de l'évangile. (Article adapté de "L'Echo de St-François")

Dettes de la Grande-Bretagne au Canada

Ottawa. — Le dernier chapitre de l'histoire de l'aide financière du Canada à la Grande-Bretagne, durant la guerre doit être écrit cette année.

Le livre blanc pré-budgétaire déposé aux Communes démontre qu'il reste un dû de $22,500,000 sur un prêt de $700,000,000, sans intérêt, fait au Royaume-Uni en 1942.

Durant l'année financière 1957-58, qui s'est terminée le 31 mars la Grande-Bretagne avait remboursé $30,000,000. La période sans intérêt, tel que stipulé dans l'entente de 1953, expire le 31 décembre.

Cependant, en vertu d'un accord conclu il y a 15 mois, la Grande-Bretagne n'a rien versé au cours de l'année sur un prêt de $1,185,000,000 consenti en 1946. Le montant dû demeure à $1,906,600,000.

Il appartiendra à l'URSS de faire les premiers pas

Belgrade. — Au lendemain de la violente dénonciation par Tito des attaques dont son régime est l'objet de la part des Etats du bloc soviétique, les observateurs considèrent que s'il doit y avoir réconciliation, il appartiendra à Moscou de faire les premiers pas. Rien n'autorise à penser que cette réconciliation est impossible mais elle sera assurément très difficile et on croit que désormais, Belgrade ne pourra s'empêcher de manifester une certaine méfiance dans ses rapports avec Moscou et Pékin. On a remarqué que l'ambassadeur de Yougoslavie aux Etats-Unis a affirmé qu'il ne serait plus impossible à Belgrade de s'intégrer au bloc soviétique. Les observateurs ont été frappés par la violence du ton de Tito à l'endroit de Moscou et surtout de Pékin: c'était d'autre part la première fois que le chef de l'Etat yougoslave célébrait en termes aussi chaleureux l'aide des Etats-Unis et affirmait avec une telle vigueur qu'elle avait été exempte de toute condition politique.

Des représailles seraient à craindre

Ottawa. — Le gouvernement canadien fait preuve de prudence relativement à la possibilité de restreindre les importations de pétrole. S'il faut en croire certains informateurs, il devient de moins en moins plausible de prévoir une réponse immédiate aux requêtes faites en ce sens. La raison principale de cette attitude serait l'avertissement donné par le Venezuela que la restriction des importations par le Canada constituerait une invite à des représailles à l'encontre des exportations canadiennes.

La bonté, fille de la force, ne règne que dans les âmes habituées à se vaincre.

S. Thomas d'Aquin

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 58

Images de MARIE PIGNAL

Matin sur le lac.

JETEZ LES FILETS A DROITE

C'EST LE SEIGNEUR!

TU CROIS?

SOIS LE BERGER DE MON TROUPEAU

SEIGNEUR, VOUS QUI SAVEZ TOUT VOUS SAVEZ BIEN QUE JE VOUS AIME

1. Le matin se lève sur le lac de Génésareth. Pierre et quelques autres disciples reviennent de la pêche. La barque est vide: les pêcheurs n'ont pas eu de chance. Un homme, marchant sur le rivage, leur crie: "Avez-vous du poisson?" — "Non, répondent-ils, nous n'avons rien pris." — "Alors, reprend l'inconnu, essayez encore..."

2. Leur effort est récompensé: le filet est bientôt plein de poissons. Alors Jean se souvient d'une autre pêche miraculeuse et fait part à Pierre de ce qu'il devine au sujet de l'inconnu du rivage.

3. Cette fois, Pierre comprend: c'est Jésus qui est sur la rive. Pour l'atteindre plus vite, il saute dans l'eau et, moitié nageant, moitié marchant, il rejoint Jésus qu'il trouve occupé à faire griller un poisson, sur un petit feu de bois entre deux pierres, afin de réconforter les pêcheurs.

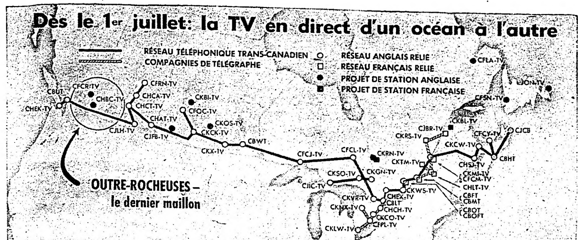
4. Les barques accostent. On fait griller aussi quelques poissons provenant de la pêche, et tout le monde s'assied sur la plage pour manger.

Après le repas, Jésus prend Pierre à part et lui dit: "Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que les autres?"

Et par trois fois, il oblige Pierre, qui l'a jadis renié trois fois, à lui affirmer son amour. Alors il lui confie le soin de ses amis qu'il désigne sous le nom pastoral de "son troupeau". (A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.



D'une mer à l'autre. — Le réseau micro-ondes transcontinental, qui a été inauguré hier, 1er juillet, a placé la Télévision canadienne au premier rang du monde quand à l'étendue du territoire desservi. On sait déjà que le Canada possède le plus important réseau de langue française que Montréal, en outre, est le troisième centre mondial pour la production de programmes de Télévision en direct.

Le réseau de micro-ondes . . .
d'un Océan à l'autre

Radio-Canada et des postes privés ont collaboré à l'émission inaugurale d'hier, 1er juillet

Hier, 1er juillet, le premier réseau de télévision entièrement canadien a établi la liaison entre le Pacifique et l'Atlantique, 40 caméras de télévision étaient en place pour prendre les images de l'inauguration de ce réseau afin de les transmettre sur des millions d'écrans.

Pendant une heure, tous les spectateurs canadiens ont pu admirer le panorama du Canada, que la télévision leur a apporté à domicile même. Les commentaires ont été donnés en français et en anglais. Toutes les stations télévisuelles du Canada ont été réunies en un seul réseau, le plus étendu du monde entier, et ont diffusé cette émission réalisée grâce à la collaboration de Radio-Canada et des stations privées.

Charlottetown, Halifax, Saint-Jean (N.-B.), Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Niagara-Falls, Winnipeg, Saskatoon, Regina, Edmonton, Calgary, Vancouver et l'Ile de Vancouver ont participé à cette émission spéciale qui est passée en directe de l'Atlantique au Pacifique à 5 heures de l'après-midi, le 1er juillet.

A Halifax, des caméras, postées près du quai ont capté les évolutions de quelques plongeurs. A Saint-Jean (N.-B.), elles ont montré le "HMCS Bonaventure", en cale sèche, tandis qu'à Charlottetown, berceau de la Confédération, elles ont présenté des scènes maritimes, comme la pêche au homard.

A Québec, qui célèbre présentement son 350ème anniversaire, on a vu le magnifique défilé historique qui a eu lieu ce jour-là. Quatre-vingts chars allégoriques, représentant les principales étapes de la vie de Champlain, des fanfares, une visite aux monuments historiques et aux célèbres Plaines d'Abraham furent le principal apport du réseau français à cette émission inaugurale.

Dans le port de Vieille Capitale, des navires de guerre de trois nations ont hissé leurs pavillons pour rendre hommage au Canada. En plus des navires canadiens, il y avait un porte-avions et un contre-torpilleur d'escorte américains, une frégate française et un contre-torpilleur Britannique.

La contribution de Montréal à cette émission a consisté en des vues panoramiques de l'Ile Ste-Hélène, du Mont-Royal, du Pont Jacques-Cartier, de la Voie maritime, ainsi que des scènes de rue glanées dans les divers quartiers de la métropole.

A Ottawa, qui célèbre aussi un anniversaire, celui de sa désignation comme capitale, les caméras de Radio-Canada nous ont présenté les sites familiers de la colline du Parlement et se sont arrêtés sur un Canadien célèbre... le surintendant Henry Larsen, capitaine du Saint-Roch, navire de la Gendarmerie Royale, qui a été le premier à franchir le passage si longtemps cherché du Nord-Ouest.

A Toronto, on a insisté tout particulièrement sur la construction de la Voie maritime alors qu'à Niagara-Falls, on a vu naturellement les célèbres chutes.

De Winnipeg, d'où part le tronçon du réseau qui dessert l'ouest canadien, les spectateurs ont pu voir le "Golden Boy" qui surmonte le Parlement. Enfin, il ont jeté un coup d'oeil sur quelques-uns des lourds instruments aratoires d'autrefois, à l'occasion d'une reconstitution de quelques scènes de l'époque de la colonisation à Saskatoon; à Regina, ils ont entendu une conversation, avec un cultivateur de la région, sur la question la plus controversée des Prairies: le blé.

A Calgary, des caméras postées au centre de retransmission de Radio-Canada nous ont présenté ces installations puis ont exécuté un demi-tour, pour se braquer sur la silhouette imposante des montagnes Rocheuses. Ensuite, les spectateurs ont vu le premier aéroport municipal du Canada, celui d'Edmonton et on leur a présenté le capitaine James Bell, pilote de la Première Guerre et gérant de l'aéroport depuis son inauguration, en 1928.

Au-delà des montagnes, les chasseurs d'images ont transmis des scènes prises sur le Saint-Roch, à Kitsilano-Beach, près de Vancouver, sur la plage même et dans la ville. On a assisté à une interview avec Carl Agar, un des premiers pionniers de l'hélicoptère. Dans la région de Vancouver encore, on s'est dirigé vers l'anse Burrard où des caboteurs se préparent à partir pour le Nord, puis vers le pont Lion's Gate. On a assisté également à une conversation avec le capitaine Gates, dont le père était présent quand fut enfoncé le dernier crampon d'or, marquant l'achèvement de la ligne du Pacifique Canadien, cet important réseau ferroviaire qui traverse tout le Canada.

Cette randonnée à travers le pays a pris fin dans un camp de bûcherons de l'Ile de Vancouver où un Indien, Nit Clarke, contremaître du camp, a donné un interview. Ainsi s'est achevé ce tour d'horizon du Canada, un des plus vastes pays du globe qui, grâce à l'effort de tous ses citoyens, est désormais à même de faire mieux connaître, visuellement, le Canada au monde et les Canadiens entre eux.

1608-1958

Il y a 350 ans Samuel de Champlain fondait le premier établissement de l'homme blanc en Amérique du Nord

L'homme qui fondait Québec, il y a 350 ans, a vécu et est mort sans se douter qu'il avait créé le premier établissement permanent de l'homme blanc au Canada. Les célébrations commémorant l'arrivée de Samuel de Champlain le 3 juillet 1608, sont commencés depuis le 21 juin dernier.

La petite expédition, naviguant dans une barque, était partie du poste des fourrures de Tadoussac. A 125 milles de son point de départ, à l'emplacement actuel de Québec, elle mettait pied à terre et entreprenait la construction d'un fort et de quelques maisons.

Champlain espérait que cette entreprise serait un premier pas vers l'établissement d'une colonie commerciale permanente au Nouveau-Monde.

REVE D'UNE VILLE

Dans ses écrits — qui comprennent six gros volumes — il parlait de construire une ville dans la vallée de la rivière St-Charles. Il voulait l'appeler Ludovica — mot latin pour Louis — et la faire garder par un bastion situé sur la pointe de Québec.

Avec un jugement de spécialiste, il choisit les endroits qui, sur le St-Laurent, sont les plus propices à l'installation d'une "colonie". En plus de Québec, il choisit les emplacements actuels de Trois-Rivières et de Montréal. Seulement huit des 29 pionniers survécurent au premier hiver.

Champlain condamna un homme à être "étranglé et pendu" pour avoir conspiré pour saboter l'expédition. Il eut des polémiques violentes avec ses bailleurs de fonds en France, des hommes qui avaient investi de l'argent dans l'entreprise de Champlain, espérant des profits rapides. Il demanda instamment à la France d'envoyer des colons en Amérique du Nord pour établir une véritable colonie.

En mourant en 1635, il ignorait qu'il avait jeté les bases d'un empire colonial français qui devait, au cours de ses 100 années d'existence, implanter définitivement la culture française en Amérique du Nord.

PETITE COLONIE

Environ 150 Français, assistèrent à ses funérailles à la "Pointe de Québec". Ils n'étaient qu'une petite poignée de gens misérables, pratiquement sans appui de la France, tandis que Boston, fondée par les Anglais cinq ans avant la mort de Champlain, avait en 1635 une population de 2,000 habitants et Jamestown, en Virginie, était le centre d'une colonie britannique de 6,000 personnes.

Champlain mourut sans apprendre que le roi de France allait le démettre de ses fonctions de gouverneur. Louis XIII, ignorant la mort de Champlain, émit un décret lui retirant son poste, trois semaines après son enterrement.

HOMME DE VISION

Ainsi mourut l'homme que les historiens placent au nombre des figures les plus importantes de l'histoire de la colonisation et de l'exploration au Nouveau-Monde.

Mais, avec le recul du temps, on a compris que Champlain était un homme audacieux, dans sa vision d'une colonie prospère sur un continent que ses contemporains considéraient comme une terre inculte, audacieux dans sa façon de consacrer sa vie à son idéal.

Champlain est né à Brouages en France. La date de sa naissance — probablement entre 1567 et 1670 — ainsi que ses origines familiales ne sont pas encore connues avec certitude. Il est possible qu'il ait eu une éducation huguenote. D'ailleurs un grand nombre de ses premiers associés étaient huguenots ou calvanistes. Champlain lui-même était catholique pendant sa vie en Nouvelle-France.

PROTECE PAR LA COUR

Les documents historiques indiquent qu'il jouissait d'une protection spéciale à la Cour. Géographe et marin, il semble que Champlain ait beaucoup voyagé avant de venir fonder Québec.

Il remonta le St-Laurent, explorant la rivière Saguenay, notant que Trois-Rivières était "un endroit propre à l'habitation" et s'arrêtant à Montréal. Plus à l'ouest, les Indiens indiquaient la rivière Outaouais et signalaient qu'encore plus loin se trouvait une grande étendue d'eau. Dans l'esprit de Champlain, il avait découvert le passage de l'ouest vers les richesses de l'Orient.

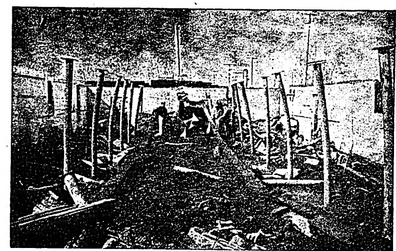
Mais il n'était pas convaincu qu'on pouvait l'atteindre facilement. En 1604, quand il revint en Amérique une deuxième fois, il se dirigea avec les chefs de l'expédition vers le littoral atlantique, où une vaine tentative de colonisation fut faite, particulièrement à Port-Royal, maintenant Annapolis Royal, N.-E..

Quand les Français abandonnèrent la côte, Champlain parla à ses bailleurs de fonds de remonter le St-Laurent et c'est après avoir laissé son bateau à Tadoussac qu'il se dirigea vers Québec avec l'autorisation d'y établir un poste de traite des fourrures, mais déterminé à établir une colonie.

A partir de ce jour, sa vie devint une succession de désappointements, d'échecs et de tragédies.

Les aventuriers britanniques, les frères Kirk, capturèrent Québec en 1629 et l'occupèrent durant trois ans avant de la rendre aux Français. Durant cette période, Champlain retourna en France pour s'assurer que son pays ne céderait pas la colonie simplement par traité. Il gagna son point et revint à Québec, mais à sa mort, les colons qu'on lui avait promis n'étaient pas venus.

En 1610, Champlain épousa Hélène Boullé, une fille de 11 ans et une calviniste. Le mariage lui apporta une dot qui aida à financer ses voyages. La jeune femme, baptisée dans la religion catholique en 1613, vint à Québec en 1620 mais retourna en France en 1624. Ils n'eurent pas d'enfant. L'île Ste-Hélène, près de Montréal, a été nommée d'après l'épouse de Champlain.



RIEN N'A ETE SAUVE des flammes qui ont complètement détruit l'église Notre-Dame de Fatima à Redvers, Saskatchewan le 2 mai. Cette église avait été bénite le 26 octobre 1954 par Son Excellence Mgr M. C. O'Neill, Archevêque de Regina — M. l'abbé François Marcotte et ses paroissiens espèrent reconstruire le plus tôt possible avec l'aide des amis et bienfaiteurs.

La petite voiture française "Dauphine" de Renault fait son apparition à Edmonton

Un grand événement s'est produit à Edmonton: la "Dauphine", voiture française, qui fut exposée à la Cabane à Sucre en avril, vient d'arriver. Elle n'est pas inconnue car une solide réputation l'a précédée. Elle est une création française par excellence et sa ligne harmonieuse a séduit l'Amérique: voiture spacieuse à quatre portes, les sièges arrière ne sont pas symboliques, mais réellement utilisables, un grand coffre à l'avant, le moteur à l'arrière, quatre roues indépendantes, quarante-cinq milles au gallon, et — ce qui paraît inconcevable — une voiture parfaitement silencieuse.

La "Dauphine" a connu un succès considérable aux Etats-Unis: 3,000 voitures vendues en 1956, 7,000 en 1957, et la demande 1958 atteint soixante mille. Actuellement il en arrive plus de 80 par jour aux Etats-Unis.

Si la "Dauphine" devait présenter ses lettres de créances au Canada — car n'est-elle pas comme un ambassadeur du goût français? — elle pourrait tenir les propos suivants à moins que sa modestie ne l'incite à dire plutôt "faites un essai". Mais voici ce qu'on entendrait:

"En janvier 1958, je me suis trouvée engagée dans le Rallye de Monte-Carlo, une course d'endurance en plein hiver sur les routes les plus rudes d'Europe. Au départ, je me sentais bien petite, il y avait tellement de grandes soeurs, et même des géantes. Mais une automobile n'a pas à protester. Je pris donc la route avec plus de trois cents compagnes. Bien des gens souriaient en me voyant passer, car c'était une rude épreuve pour moi: plus de 600 milles sur la neige et sur la glace. Je ne pouvais m'empêcher de sourire, malgré ma bonne nature, en voyant mes grandes soeurs dans le fossé. Enfin l'incroyable se produisit: au bout de l'étape de 600 milles sur la glace j'avais douze minutes d'avance sur celle qui me suivait. Nous étions plus de trois cent au départ, nous arrivâmes une trentaine, et je fus la première, la première de toutes. Et depuis, on m'entoure d'admiration... Et c'est pourquoi quand on parle de moi, on ajoute "la joie de vivre".

Si vous voulez me voir et m'essayer, venez à Crosstown Motors, c'est là que je réside, et mon distributeur m'a promis de réserver un excellent accueil aux Canadiens français.

VARIETES

Dans une note ajoutée à son testament, l'Aga Khan aurait conseillé à la Begum de se remarier avec un "fidèle ami". C'est tout au moins ce qu'annonce le "Sunday Pictorial". Le prince aurait choisi lui-même le futur mari de sa veuve. S'il s'abstient d'en révéler le nom, il ajoute cependant qu'il s'agit de quelqu'un de très connu en Europe.

* * *

Quatorze Anglais sur cent sont prêts à s'embarquer pour un voyage interplanétaire. C'est ce qu'annonce le Daily Express à la suite d'un sondage effectué parmi le public.

* * *

Afin de permettre aux enfants qui ont chaque jour un long voyage à faire en train pour se rendre en classe de ne pas perdre leur temps, la société des Chemins de fer suédois mettra prochainement en service, à leur intention, des wagons transformés en salle d'études.

* * *

Avec huit cent mille exemplaires vendus, le livre de Guareschi: "Le petit monde de don Camillo" vient en tête des livres publiés en traduction française. "J'ai choisi la liberté" de Kravchenco se place en seconde position (503,000 exemplaires).

* * *

"Le lune pourrait devenir le 49ème Etat des Etats-Unis, si les Américains y arrivaient les premiers" écrivait l'autre jour un grand quotidien de New-Orléans. Qu'ils n'oublient pas, cependant, que M. Khrouchtchev a déclaré qu'il leur réservait "un chien de sa chienne".

* * *

En 1957, la montagne, en Europe, a été plus meurtrière qu'en aucune autre année; elle a fait 385 victimes: 111 en Suisse, 109 en Autriche, 80 en Italie, 43 dans les Alpes bavaroises, 42 dans les Alpes françaises.

* * *

A Manille, pour encourager la campagne de dératisation, dix queues de rat donnent droit à une place gratuite au cinéma.

* * *

Une nouvelle clinique vient de s'ouvrir aux Etats-Unis, spécialisée dans le traitement des chagrins d'amour. Les chambres y sont retenues deux ans à l'avance.

* * *

De faux verres de contact permettront désormais aux femmes américaines d'assortir à la couleur de leur voiture ou de leur toilette, celle de leurs yeux.

* * *

Un docker de Valparaiso porte tatoué sur son corps l'histoire complète de Robinson Crusoë. Sept cents images, vingt millions de piqûres.

* * *

Plus de deux cents personnes se sont présentées à la direction de la TV new-yorkaise à la suite d'un avis publié dans un grand quotidien et faisant appels "a de vrais fantômes prêts à se manifester à tout instant" pour un prochain spectacle de télévision.

* * *

Heureuse innovation à Los Angeles: au bureau de la Taxe sur les revenus on a inauguré un distributeur automatique de stimulants pour encourager l'entrée, et de calmants, pour rendre la sortie moins agitée.

Sir Harold Macmillan loue les Canadiens français

Ottawa. — En un francais où l'élégance le disputait à la pureté d'accent, le très hon. Harold Macmillan, premier ministre de Grande-Bretagne, a rendu hommage aux Canadiens de langue française.

Parlant à une réunion conjointe du Sénat et de la Chambre des communes, M. Macmillan, après avoir déclaré que la présence du Canada au sein du Commonwealth constituait l'un des plus importants liens de cette grande famille, a ajouté: "A vous, Canadiens de langue française surtout, je peux dire que vous êtes les représentants vivants de l'unité du monde libre. Les traditions de la civilisation française ont été confiées à vos aïeux. En les gardant avec une fidélité féroce, vous avez su néanmoins les transformer et les adapter. Par cette transformation, vous avez évolué vous-mêmes. Mais les autres Canadiens ont changé aussi. De ce mélange, unique au monde, vient la montée de la splendeur du Canada d'aujourd'hui."

M. Macmillan connaît assez bien le Canada pour l'avoir habité pendant un an, après la première guerre mondiale, à titre de membre de la Maison du gouverneur général de l'époque, le duc de Devonshire, dont il a épousé la fille. Depuis qu'il est premier ministre de Grande-Bretagne, il en est à sa deuxième visite au Canada.

Ainsi que l'a rappelé le premier ministre, dans sa présentation, puis l'hon. Mark Drouin, dans son discours de remerciements, M. Macmillan est le troisième premier ministre britannique à visiter le Canada en vingt ans. MM. Churchill et Eden l'ayant précédé.

Le Saint-Siège au comité des réfugiés

Cité du Vatican, (CCC) — Le Saint-Siège a été appelé à faire partie du comité exécutif du programme du haut commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, institué par le Conseil économique et social de l'ONU.

Les membres du comité, au nombre de 24 remplaceront ceux du comité exécutif du Fonds des Nations Unies pour les réfugiés, qui cessera son activité au mois de décembre de cette année.

Le comité a pour tâche de fixer les principes généraux suivant lesquels le haut commissaire pour les réfugiés établira les programmes nécessaires et examinera annuellement l'emploi des fonds destinés à ceux-ci.

Problèmes de prospérité à craindre

Toronto. — Le ministre des Transports, l'hon. George Hees, a dit que les problèmes de prospérité sont un défi plus grand pour le Canada que les problèmes de la crise.

Il a ajouté qu'il faut plus de collaboration entre l'industrie et le gouvernement, afin qu'on puisse tirer le plus d'avantages possibles de tout progrès qui augmente la productivité et améliore le niveau de vie. "Aujourd'hui, le problème consiste à apprendre comment vivre dans la prospérité et comment ne pas miner l'espoir qu'une croissance économique saine et régulière puisse devenir une réalité."

—L'opposition des méchants console le coeur de l'homme de bien. Il se sent plus séparé d'eux, et dès lors, plus près de celui à qui le jugement appartient et à qui restera la victoire.

F. de Lamennais

COIN DE LA COLOMBIE...

N.-D. de Lourdes (Maillardville, C.C.)

MARIAGE MARCHAND-ROY

Samedi, le 21 juin, le R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., officiait à la messe de mariage de Marie-Thérèse-Eveline Marchand, fille majeure de Emile Marchand et de Yvonne Larochelle, et de Joseph-Henri-Aristide Roy, fils majeur de Léo Roy et de Lauria Martin, de Willow Bunch, Saskatchewan. Henri Rov demeurait lui-même dans cette paroisse depuis deux ans et faisait partie du CYO, de même que son épouse. Le père de la mariée la conduisit à l'autel. Les témoins étaient Laura Perron et Fernand Marchand. Les autres membres de la suite nuptiale étaient Jeanne Marchand et Raoul Roy, Liliane Gauthier et Alain Marchand, Louise Rébiffé et Hector Coldwell; la bouquetière était la petite Louise Martin; le page, David Anderson. Thérèse Schwab accompagnait à l'orgue Mme Thérèse Desautels, qui chanta plusieurs cantiques durant la messe. Le dîner eût lieu à la salle Eagle à New-Westminster.

MARIAGE ARNAL- STRILESKI

Le même jour, samedi le 21 juin, le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait à la messe de mariage de Joseph-Gérard-Paul Arnal, fils majeur de feu Paul Arnal et de Etiennette Poitras, et de Sylvia-Ann Strileski, fille mineure de Fred Strileski et de Tina Schmara, de Notre-Dame de Fatima, de Maillardville. Arthur Strileski donnait sa soeur en mariage. Le cortège nuptial était composé de Eugène Bourgeau et Marilyn Delwaski, Laurent et Henriette Bruneau, Marcel Bruneau et Marguerite Miller et la petite bouquetière Deborah Larocque. M. Fortier accompagnait à l'orgue Mme Jeannette Bacchus. Etaient venus de loin pour les noces: M. et Mme Gabriel Arnal et Mme Simone Hamel, de Fanystelle, Manitoba, Jeanne Dupras, de Notre-dame de Lourdes, Manitoba, et Philippe Poitras, de Pine Falls, Manitoba; M. Léo Philips et sa dame de Kamloops, B.C. Le dîner eut lieu au café "Spot", à Sapperton. Le R.P. Curé y bénissait la table et M. Léo Philips offrait les voeux aux mariés.

CHOSES ET AUTRES

Les 20, 21 et 22 juin, eurent lieu les Quarante-Heures de la paroisse, de jour et de nuit. Malgré la chaleur intense, les Quarante-Heures furent clôturés par une grand'messe solennelle: célébrant, le R.P. Curé, assisté du R.P. Sigismond Lajoie, o.f.m., diacre, et de M. l'abbé Nelson Roberge, enfant de la paroisse du séminaire d'Edmonton. Le sermon fut donné par le R.P. Bonaventure Dureau, o.f.m. Le choeur de chant, sous la direction de M. Joseph Faucher, exécuta une messe en partie. Puisse Jésus-Hostie, parmi nous, calmer les flots des problèmes qui nous agitent.

M. et Mme Arthur Fournier, du Lac du Bonnet, Manitoba, en visite chez leur fille Mme Malvina Stevenson, à Vancouver, se sont rendus à Maillardville visiter leur ancien curé, le R.P. A. Fréchette, o.f.m., et le Frère Armand Dubuc, o.f.m., ancien Frère cuisinier et sacristain au Lac du Bonnet.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le 23 juin au soir en guise de célébration de la Saint-Jean-Baptiste, nous avons voulu souligner tout le progrès en culture physique intellectuelle, morale et nationale obtenu de nos élèves par les efforts conjoints et presque héroïques de nos Révérendes Mères Ursulines, de nos Révérends Pères Franciscains, de nos instituteurs et institutrices laïques et la bonne coopération de nombre de parents. Un programme des plus intéressants fut présenté par les élèves, au cours duquel furent distribués les certificats du concours français présenté par la Fédération Canadienne-française de la Colombie, les prix de catéchisme et de bonne conduite offerts par les sociétés St-Jean-Baptiste Trifluviennes et d'autres patriotes de l'extérieur, les prix de français et les prix spéciaux offerts par quelques paroissiens et par le "Cercle des Mères" de formation récente. Les autres numéros au programme furent les suivants: Chant mimé: la ronde du vent; récitation: Toto fait de la peinture; chant: Les marguerites; Récitation: Source de Massabielle; chant: ma poupée; récitation mimée: Le maître et l'élève; gymnastique rythmée; récitation: Fête Nationale (devant la bannière de notre patron) chant: Le petit moulin; Récitation: Pourquoi j'aime ma langue maternelle; Sketch: Un miracle chinois; Danse de folklore; chant: Aux petits Colombiens, et enfin "Un mot du R.P. Curé" — et O Canada.

VANCOUVER

ELECTIONS ANNUELLES CHEZ LES MEMBRES DE L'AJC

Nos jeunes ont tenu, le 8 juin dernier, leurs élections annuelles. Voici quel en fut le résultat: président: Raymond Montague; vice-président: Rolland Lefebvre; secrétaire: Sylvia Poitras; trésorier: Louis Beaubien. — Félicitations et voeux de succès aux nouveaux élus et remerciements aux officiers sortant de charge.

DONATEURS POUR L'AMEUBLEMENT DE LA CHAPELLE ET DE LA NOUVELLE RESIDENCE DE NOS RELIGIEUSES

Dans une chronique précédente, nous avons publié une première liste de donateurs. Nous sommes heureux aujourd'hui de signaler plusieurs autres donateurs: Ont fait don de la statue du Sacré-Coeur, M. et Mme Eugène Tremblay — de la statue de Saint-Joseph, M. et Mme Oscar Loiselle; Ont fait don de toutes les draperies nécessaires à la nouvelle résidence: M. le Dr et Mme Lorenzo Meloche. — Ceux de nos paroissiens qui aimeraient contribuer au complet aménagement de la nouvelle chapelle des Religieuses peuvent communiquer directement avec ces dernières (2975 Heather — Tél.: DI. 6894), qui auraient sans doute des suggestions à faire!

NOUVEAUX OFFICIERS CHEZ LES CHEVALIERS DE COLOMB

Voici le résultat des élections de notre Conseil "Père L. Fouquet", tenues au début de juin: Grand Chevalier: J.-Arthur Beaubien; Député Grand Chevalier: Dr Gaston Robinson; Chancelier: J. Sid Rogers; Cérémoniaire: Victor Levêque; Secrétaire-Archiviste: Léon Perras; Syndics: Léo Dupré, Bernard Beauregard, Victor Martin; Avocat: L. Georges Martin; Garde Interne: Louis Beaubien; Garde Externe: Paul Bilodeau; Trésorier: François Coulombe; Secrétaire-Financier: J.-E. Audette, Intendant: Albert Lefebvre; Président des Six Points: Bernard Ouellette. — Nos voeux de succès à la nouvelle équipe et la reconnaissance de tous aux vaillants officiers sortant de charge.

MERCI DE LA PART DE NOS ECOLIERS

Aux vingt-trois familles qui ont bien voulu mettre leurs voitures à leur disposition, lors du pique-nique annuel qu'ils ont fait à Blaine, Washington, le 14 juin, sous les auspices des Chevaliers de Colomb de notre conseil.

PELERINAGE DES MEMBRES DE L'AJC A MISSION

Le 15 juin dernier, près d'une trentaine de nos jeunes ont fait un pèlerinage au Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes de Mission. Le R.P. Jean-Louis Lemire, s.s.s., aumônier du groupe, les accompagna et dirigea les prières, auxquelles participèrent également de nombreux représentants de quatre autres groupements de jeunesse de la ville de Vancouver. Nous nous devons de signaler, à la louange de nos jeunes, que l'AJC St-Sacrement était, des cinq groupements représentés au pèlerinage, celui qui avait la plus forte représentation. — A l'issue de ce pèlerinage, tous les jeunes se rendirent au Séminaire et à l'Abbaye des Bénédictins, où on leur fit visiter tous les pavillons du Séminaire et le nouveau campanile de douze cloches, que les Moines eurent l'amabilité de faire sonner pour la circonstance. Au retour à Vancouver, tous les jeunes de St-Sacrement furent les hôtes de la famille Louis Hetet, dont trois des enfants sont membres de notre goupement.

PROGRAMME DES EXCURSIONS DE VACANCES DE NOS JEUNES

Tous les quinze jours, au cours des mois d'été, nos jeunes feront en groupe une excursion à l'un des endroits suivants: Hatzic Lake — Watcom Lake — Alouette Lake — Indian Arm — Giselen Lake et Squamish. On assiste ensemble à la messe de 8h., déjeuner dans la Salle Paroissiale, puis le départ se fait vers 9h.30.

AUX PRIERES.

M. Ludger Laventure, décédé à Port-Alberni. M. Laventure, qui fut durant plusieurs années notre paroissien, était le beau-père de Garde Laura Lafrenière, de notre paroisse; — M. Ulric Lambert, décédé, à St-Boniface, Man. Il était le frère de M. Georges Lambert et le père de Mme Luce Bouchard, autrefois de notre paroisse. — M. Avila Charette, frère de Mme Arthur Parent, décédé à St-Norbert, Man.

MARIAGE LEVASSEUR-STARINOVICH

Le 21 juin, quantité de lis "Regal" décorait l'autel paroissial pour le mariage de Mlle Nina Starinovich, de Vancouver, avec M. Martial Levasseur, autrefois de Saint-Juste-du-Lac, dans le comté de Témiscouata, Qué. Mlle Starinovich, polonaise de nationalité, avait été instruite dans la religion catholique et baptisée le 2 avril 1958. Elle appartenait à la religion grecque orthodoxe et était la deuxième de la famille à revenir au giron de la sainte Eglise catholique.

La mariée n'était âgée que de 18 ans: elle était charmante dans sa longue robe blanche, avec jupe de tulle sur satin et richement décorée de brillants pierres du Rhin. Elle entra dans l'église au bras de son père et précédée de la petite Gloria Roberts, bouquetière.

Le marié avait comme témoin son frère Yvon Levasseur. Et Mme Olga Roberts servait de témoin à Mlle Starinovich. Mlles Elizabeth Sleet et Ruth Starr étaient filles d'honneur: la première portait une robe de couleur jaune et la deuxième une robe de couleur turquoise. Les placiers étaient John et Alix Starr.

La mariage fut béni par le R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s., qui avait catéchisé et baptisé la mariée. Le R.Fr. Pierre-Julien Hamel touchait l'orgue. Des cantiques en latin et en français bien appropriés furent entendus pendant la messe nuptiale.

Après réception, dans un hôtel de Vancouver, les mariés partirent en voyage de noce pour un mois aux Etats-Unis et au Mexique. Ils résideront dans le Québec pendant quelques mois et ont l'intention de revenir s'établir définitivement à Vancouver.

VISITEURS

Mgr Olivier Maurault, Protonotaire Apostolique, vint passer une couple de jours avec nous. Ancien recteur de l'Université de Montréal, il nous donna de très utiles et intéressants renseignements sur les questions d'enseignement dans la Province de Québec.

Le R.P. Léo Boismenu, s.s.s., de notre maison de Montréal nous arrivait le 17 courant. Le but de sa visite en Colombie était la prédication de retraites aux Religieuses de l'Immaculée-Conception de Vancouver ainsi qu'aux deux Communautés de Maillardville: Religieuses Ursulines et Bon Pasteur de Québec. Le R.P. Boismenu est bien connu du clergé canadien puisqu'il est le directeur de la "REVUE EUCHARISTIQUE DU CLERGE", publication des RR. PP. du T.S. Sacrement de Montréal.

EPHEMERIDES SCOLAIRES

26 mars: le premier prêtre originaire de la paroisse, l'abbé C. Paris, donne, dans toutes les classes, une causerie sur la vocation.

4 avril: Ouverture des vacances de Pâques. Reprise des classes: le 15.

6 avril: A cause des vacances de Pâques, on devance la séance annuelle en l'honneur du R.P. Curé. Chaque classe est au programme.

20 avril: Présentation des aumônes du Carême à la Cathédrale, par Diane St-Cyr, l'élève qui a donné le plus au cours de l'année.

5 mai: Les travaux d'aménagement, à la nouvelle maison des Religieuses sur la 14e, débutent aujourd'hui. Un corridor réunit au Couvent actuel cette maison, qui abritera la nouvelle chapelle.

20 mai: Le R.P. Philibert Paré, o.f.m., de Maillardville, fait la visite de nos classes, à titre de Visiteur des Ecoles Françaises.

25 mai: A 9h., cérémonie de premières Communions pour 26 de nos élèves

30 mai: Récital de fin d'année par nos élèves en musique et collation des diplômes, en présence des parents de nos jeunes pianistes.

31 mai: On participe ce soir à la clôture du mois de Marie. A l'issue d'une procession, Gaétane Bergeron couronne la Sainte Vierge.

14 juin: Pique-nique à Blaine, Wash., sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

19 juin: Nos élèves participent au 5e Concours Français Interscolaire.

23 juin: Ouverture des vacances d'été.

REPOSANTES VACANCES A TOUS!

NOMS DES ELEVES QUI SE SONT CLASSES LES PREMIERS EN JUIN

8ème année — Patricia Boucher, Jacqueline Ste-Croix, Lucille Radelet.

7ème année — Louise Bourbonnais, Phyllis Woltman, Cécile Viens.

6ème année — Jean Labbé, Hélène Meloche, Imogène Dean.

5ème année — Louise Boisvert, Bonita Keirs, Lorraine Jacob.

4ème année — Elizabeth Rambo, Andréa de Hahn, Murphy Costello.

3ème année — Elza Girard, Lidia Jaremovic, Henri Pallard.

2ème année — Paul Meloche, Kathy MacDonald, Robert Pallard.

1ère année — Roseanna MacDonald, Shirley St-Cyr, Eleanor Nelson.

RESULTATS DU 5e CONCOURS FRANÇAIS INTERSCOLAIRE

6ème année de Français

Très grande distinction

Jacqueline Ste-Croix.

Grande distinction

Imogène Dean, Léo Leduc, Raymond Coulombe.

4ème année de Français

Très grande distinction

Norma Fox, Lucille Radelet, Patricia Boucher, Louise Bourbonnais, Phyllis Woltman, Jean Labbé, Hélène Meloche, Marie-Thérèse Fedyk, Louise Boisvert, Lorraine Jacob, Jean Dean, Elizabeth Rambo, Doris Lecavalier, Andréa de Hahn, Judith Jantzen, Murphy Costello.

Grande distinction

Janice Wogan, Carol Ann Teite, Cécile Viens, Carol Boucher, Hélène Pattinson, Adélina Chouinard, Marilyn Giroux, Colleen Costello, Irène Vermette, Raymond Pepin, Louise Alexander, David Giroux, Robert St-Louis, John Duteil.

3ème année de Français

Très grande distinction

Elza Girard, Lidia Jaremovic, Marie Boucher, Roch Bernard, Roger Girard, Henri Pallard.

Grande distinction

Louise Baril, Paulette Beaulieu, Henry Abgrall, Michèle Bernard.

2ème année de Français

Grande distinction

Peter McLaren, Michael King, Carol Laroche, Bonita Keirs, Gaétane Bergeron, Donald Roy, Robert Pallard, Paul Meloche, Beatrix de Hahn, Paul Costello, Kathy MacDonald, Daniel Ouellette, Bernadette MacDonald, Renée Julien, Léo Lecavalier, Jacques Jantzen, Rita McDougall, Denis Pallard.

1ère année de Français

Grande distinction

Brian Keirs, Roy Richards, Allan Jacob, Claudette Roy, Joseph Belcourt, Roger Levasseur, Shirley St-Cyr, Roseanna McDonald, Suzanne Roy, Richard Therrien, Linda LeClair, Robert Girard, Edward Vermette, Paula Bernard, Eleanor Nelson, Jean-Claude Bernard, Kathleen Fox, Gregory McLaren,

Paul Ste-Croix, Claude Tremblay, Rose Veronica McLaren, Jean Boucher, Richard Bernard, David Laroche, Christopher Boucher.

EGG LAKE

M. et Mme Maurice Lebeuf ont reçu plusieurs visiteurs dernièrement. M. et Mme Armand Lebeuf, d'Edmonton, sont venus passer quelques semaines; Mme Donat Lafontaine, de St-Jacques, Qué., soeur de Mme Maurice Lebeuf, est arrivée pour passer quelque temps à visiter ses parents. Elle est la fille de M. et Mme Albert Gaudet, d'Atmore. Elle a aussi ses soeurs: Mme Bernard Amiot ainsi que Mme Urbain Plamondon et son frère Charles, de Plamondon. Elle était partie il y a 20 ans et n'était pas revenue depuis.

M. et Mme Lucien Paré et leur famille, de Peace River, passèrent quelques jours à visiter chez leur frère Ernest. Ils iront demeurer à Athabasca.

M. et Mme Charles Girard et leur fillette Denise vinrent passer une fin de semaine chez leur parents, M. et Mme Jos Girard, dernièrement.

M. et Mme James Rudiger sont partis pour une couple de semaines pour Cutknife, Sask., où ils visiteront leurs parents. Leur 2 fillettes demeurent chez leur grand'mère, Mme Laurent L'Heureux pendant ce temps.

Mme Marcel Vincent et ses enfants sont arrivés pour une visite chez M. et Mme Maurice Lebeuf.

Les jardins ont été beaucoup endommagés par la gelée et maintenant les verres dévorent ce qui a resté. Il faudrait une bonne pluie. Le grain en a bien besoin aussi.

CASTOR

La première communion a eu lieu le jour de la Pentecôte. Onze enfants ont reçu la sainte communion, voici les noms: Véronica Griebel, Richard Griebel, Mary Patricia Nichols, Rosemarie Nichols, Evelyne Wiart, Annette Wiart, Lawrence Pals, Theressa Dorval, Edward Ries, Kandell Dunkle, Théodore Shulmeister.

La graduation a eu lieu le 4 juin; la journée débuta par une messe aux intentions des gradués; dans la soirée plusieurs personnes sont venues assister à un intéressant programme, voici les noms de nos finissants: Archie Smith, Léo Marcil, Donald Leslie, Irène Holman, Ada McCullough.

M. et Mme Jacques de Moissac, de St-Paul sont venus passer une semaine à Castor et Alliance chez leurs enfants.

M. Victor Tessier, d'Edmonton, est venu passer quelques jours chez M. et Mme R. Frize.

M. et Mme Olivier Lafleur avec leur famille de Mallaig, sont venus visiter les familles Wiart.

Mme Raymond Cordel et ses enfants d'Athabasca sont venus voir leurs parents, M. et Mme Albert Fétaz.

Le R.P. O'Halloran baptisait le 22 juin trois bébés:

Maurice-Joseph-Paul, né le 20 juin, fils de André Wiart et de Anne-Marie Gendre; parrain et marraine: Paul Wiart et Maria Mathieu.

Véronica Mary née le 14 juin, fille de M. et Mme Ronald Smith; parrain et marraine: Archie Smith et Kathleen Smith.

Iuliana-Elizabeth, née le 19 juin, fille de Joseph Nichols et de Mildred Johnson; parrain et marraine: M. et Mme Robert Nichols.

SAINT-PAUL

La cathédrale était joliment décorée de bouquets de pivoines et de fougères, samedi le 28 juin, pour les épousailles de Mlle Bertha Frigon avec M. Charles Vincent, de Bonnyville. La messe fut célébrée par le R.P. Daniel Lafrance, o.m.i., de Bonnyville, à 11 heures.

La mariée en toilette blanche qui entra à l'église au bras de son père, M. Joseph Frigon, était accompagnée d'une dame d'honneur, Mme Jules Van Brabant, et d'une mignonne petite bouquetière, fillette de cette dernière.

M. Robert Vincent, de Bonnyville, frère du marié, lui servait de témoin, et MM. Marcel Gauthier, de Yellowknife, T.N.-O., et André Vincent, de Bonnyville, étaient placiers.

Deux chants à la Ste Vierge furent chantés par le soliste invité, M. Paul Létourneau, et au sortir de la cérémonie une centaine d'invités étaient reçus à un dîner buffet au Club des Chevaliers qui avait été gracieusement préparé par un groupe d'amies de la mariée. Les cloches blanches qui retenaient des banderolles, et des corbeilles de pivoines faisaient une décoration attrayante et appropriée. Mme Pierre Gouin et Mme J.-B. Longchamp servaient aux urnes.

M. le Maire Jules Van Brabant, maître de cérémonies, invita M. le Curé Georges Tardif à proposer le toast au Pape; M. Sylvain D. Lefebvre le toast à la Reine; et le R.P. Daniel Lafrance, o.m.i., le toast à la mariée. Le marié remercia en quelques mots et la mariée eut aussi quelques mots à ajouter.

Au cours de l'après-midi les invités eurent le plaisir d'entendre du chant par le R.P. Laflance, Mme F.-R. Decosse, Mlle Claire Doucet et deux numéros par la chorale du Cercle Musical dont la mariée faisait partie.

A leur retour d'un voyage à Waterton Lakes, le jeune couple habitera à Bonnyville.

Outre la mère du marié et plusieurs parents et amis de Bonnyville, on remarquait les invités: Mme Marcel Vincent, de Prince George, C.C.; M. et Mme Adélard Durocher, de Normandeau; Mme Marguerite Bellerose, M. Georges Vincent, M. et Mme Irénée Turcotte, et un beau-frère et une soeur d'Edmonton; et M. et Mme Fred Patry, de Barrhead.

FORT KENT

VISITES

Récemment, M. Lucien Roy rendait visite à sa famille. Il est maintenant de retour au sanatorium à Edmonton pour soins de tuberculose.

M. et Mme Thomas Albert étaient heureux de revoir leur fils, le Frère Albini, o.m.i., de Brocket, ainsi que leur fille, Soeur Jeanne, religieuse de la Charité d'Evron, de Végreville. Notons en passant que tout deux célèbrent cette année le 25e anniversaire de leurs profesions religieuses. On attend également la visite de MM. Cyprien et Denis Albert pour cet événement.

DECES ET FUNERAILLES

Samedi, le 21 juin, le bon Dieu venait chercher d'une manière assez exceptionnelle les âmes d'un couple âgé de notre paroisse. Il s'agit de M. et Mme Mathieu Shalka. Mme Shalka, âgée de 79 ans, mourut vers les onze heures de l'avant-midi, à la résidence de son fils Edward, tandis que M. Shalka, âgé de 90 ans mourait quelques heures plus tard soit à 10h. p.m. à Edmonton.

Les dépouilles mortelles furent exposées au Salon mortuaire Memento à Bonnyville.

Le service funèbre eut lieu en l'église Saint-Joseph de Fort Kent, mercredi le 25 à 9h.30 a.m.

M. l'abbé E. Croteau célébrait la messe assisté de M. l'abbé J. Lapointe comme diacre et M. l'abbé L. Bussière comme sous-diacre. M. le curé présidait l'Absoute et récitait les prières au cimetière. Les porteurs étaient: MM. E. Pardell, P. Pardell. L. Croteau, J. Pockay, J. Pardell, C. Pardell, Clougas, F. Clougas, J. Madro, A. Semeniuk, J. Pardell, sr., J. Clougas.

Les défunts laissent pour pleurer leur perte quatre garçons: John, Jos. Edward et Martin ainsi que trois filles: Mme J. Clougas, Mme J. Pardell et Mme J. Pockay. A la famille éprouvée nous offrons nos sincères condoléances.

Mercredi soir vers les neuf heures, le bon Dieu rappelait encore une âme à Lui mais celle-ci il la cueillie à la fleur de l'âge. C'est en effet par un accident tragique, une noyade que l'âme du jeune Harvey Ducharme fut appelée si subitement. Alors qu'il était sur le lac "Moose" avec deux amis: Wayne Bowsfield et Nick Nozak, l'embarcation chavira bursquement et les trois furent précipités par dessus bord. Les deux amis réussirent à se sauver mais l'autre ne revint pas... On retrouva le corps que le lendemain matin à six heures.

Le dépouille mortelle fut exposée au salon mortuaire Memento.

Harvey n'était âgé que de dix-huit ans. Le jour même de la tragédie il finissait d'écrire ses examens de douzième. A l'école il s'est toujours montré un ami très populaire et un sportif compétant.

Les funérailles avaient lieu samedi le 28 à 10h.30 en l'église Saint-Joseph. M. l'abbé J. Lapointe célébrait la messe assisté de M. l'abbé F. Croteau comme diacre et M. l'abbé L. Bussière comme sous-diacre. Les servants étaient J.-M. Lafrance, M. Campeau, L. Roy, G. Gamache, E. Levasseur et V. Levasseur.

Les porteurs étaient: MM. Raymond et Armand Ducharme, Normand Daigle, Martin et Yvon Ducharme ainsi que Ernest Ducharme.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte outre ses parents, M. et Mme Archie Ducharme, trois frères: Omer, Marcel et Laurent, ainsi que deux soeurs: Mme Edwin Collins (Simone) et Mme Arthur Lapointe (Doris).

A la famille éprouvée si profondément nous offrons nos plus sincères sympathies.

MARIAGE

Mercredi le 24 à 11h. a.m., M. le curé bénissait le mariage de Mlle Denise Gamache, fille de M. et Mme Gérard Gamache à M. Georges Beaudoin, fils de M. et Mme Hermann Beaudoin de Bonnyville.

La mariée portait une robe blanche de dentelle et tulle. Un diadème de tulle orné de perles de rhin retenait son voile court de dentelle. Elle portait un bouquet de roses, blanches et roses. Mlles Candide et Lawrence Gamache, soeurs de la mariée portaient de jolies toilettes de nuances rose et bleue. Les garçons d'honneur étaient M. George Marcoux et M. Emile Drouin.

Après la messe nuptiale, bon nombre de parents et amis se rendaient à la salle paroissiale pour la réception.

Les nouveaux époux demeureront à Bonnyville.

Le partage des secrets atomiques avec les pays amis

Washington. — Le Sénat a adopté le projet de loi qui autorise le gouvernement à partager certaines informations concernant les armes atomiques: toutefois, le Sénat a apporté un caractère discriminatoire et exigeront un nouvel examen par la Chambre des représentants. L'un des amendements prévoit que Washington ne pourra céder qu'à la Grande-Bretagne des pièces non-nucléaires des armes atomiques; l'autre supprime une clause qui autorisait le président à fournir aux pays amis des renseignements sur les "diverses applications de l'énergie atomique à des fins militaires".

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 16 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LOGEMENT FEDERAL, FORT-SMITH (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), Yellowknife et Fort-Smith (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui sont préparés sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant des que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juin 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu, seront reçues au bureau du secrétaire, jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 22 juillet 1958 à l'égard du CONTRAT No 24/58/B-J, Nivellement, ponceaux, infrastructure et impression, mille 58 à mille 67.7, route Banff-Jasper, parc national de Banff, Alberta.

Un "Préavis de demande de soumission" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef de la Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O.H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J.A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); de la division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.), et de M. A. H. Mackinnon, ingénieur-surveillatn, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa le 20 juin 1958.

Collège Saint-Jean

Les élèves de Versification ont fait un magnifique voyage en Saskatchewan

On vous a annoncé dans "La Survivance" du 11 juin que la classe de Versification du Collège St-Jean, partait en voyage dans la Saskatchewan. On vous en a donné quelques détails, maintenant en voici le rapport.

Nous sommes partis comme prévu mercredi à 12h.30. Nous avons filé sur la route no 16 jusqu'à Lloydminster. Là nous avions rendez-vous avec Paul Brassard de Paradise Hill. Il nous a conduit chez lui où nous avons soupé. Nous sommes partis vers 8h. pour Maidstone où nous devions rejoindre le pavé pour se rendre à Delmas. Nous arrivons à Delmas à 10h.30 pour nous coucher chez les parents de Raymond Blais, collégien. Nous élevons nos tentes pour la première fois avec quelques difficultés; mais pas beaucoup avait sommeil ce premier soir. Enfin on s'endort que pour se réveiller au chant du coq.

Ce même matin nous visitons le vieux fort de Battleford; de là nous assistons à la messe à North Battleford, dite par le Père Mercure. Ensuite nous partons pour Jackfish Lake, où les collégiens de cette place nous offrent à dîner. Après dîner c'est le départ pour Saskatoon. Le poste CFNS nous donne un banquet. Nous rencontrons aussi Jacques Boucher, ancien du collège, maintenant annonceur au poste. De retour au poste, Jacques fait l'interview des gars, ensuite c'est l'interview du Père Mercure, de M. Tellier et de M. Tourigny. Ces interviews, chacune de 20 minutes, passeront le lendemain à 3h. et 5h. Nous partons assez tard pour Duck Lake; nous élevons nos tentes ce soir-là sur le terrain de l'école indienne, maintenue par les Pères Oblats.

Nous déjeunons à l'école et ensuite partons pour Batoche de l'autre côté de la rivière. Là nous visitons les lieux de la Rebellion de 1885; l'église et le presbytère, les tranchés du général Middleton, les tombes des victimes, pendant le siège de Batoche et aussi celle de Gabriel Dumont, lieutenant de Riel. Nous sommes allés à la grotte de Notre-Dame de Lourdes à St-Laurent pour notre pèlerinage et la messe. Après le dîner, à l'école de Duck Lake, nous partons pour le lac Waskesiu. Nous nous baignons ou allons en bateau. Ensuite nous nous sommes rendus à Prince Albert pour souper chez un de nos confrères, Eugène Phaneuf. Nous visitons la ville, et revenons chez ce confrère pour notre préconventum.

Le lendemain matin, samedi, nous nous rendons à Debden pour la messe et récitons un chapelet devant la statue de Notre-Dame de Fatima. Nous dînons à Green Lake et ensuite partons pour Bonnyville. Nous soupons chez M. et Mme Roméo Généreux, parents d'un de nos confrères. Ce soir-là quelques-uns sont allés au "Drive-Inn" les autres sont restés à Moose Lake où nous avions les chalets de MM. Généreux et Hamel à notre disposition.

Dimanche matin après un levé assez tard, nous assistons à la messe sur les rives du lac avec quelques anciens. Nous dînons avec eux et vers 2 h. partons pour St-Paul. Là les anciens, parmi lesquels est M. le maire J. Van Brabant. nous offrent un pique-nique au lac trois milles. Ensuite c'est le retour à Edmonton; et la fin d'un voyage que notre classe n'oubliera jamais.

Nous vous remercions, vous qui avez bien voulu nous recevoir si chaleureusement. Nous avons été frappés de votre générosité et nous voulons vous dire à tous: MERCI BEAUCOUP.

Le Comité

Washington. — Le Sénat des Etats-Unis a voté pour faire de l'Alaska le 49e état. La chambre ayant acceptée la motion, n'a plus besoin que de l'assentiment présidentiel ainsi que des habitants de l'Alaska.

• • •

Londres. — Le Secrétaire au Foreign Office, M. Lloyd, déclare que les russes craignent les conférences de Genève, parce que les puissances de l'occident insistent sur l'interdiction des essais thermo-nucléaires.

Le méchant homme est celui qui est sans respect pour la vieillesse, les femmes et le malheur.

Silvio Pellico

Annonces classées

Tarif des annonces classées
Annonce 1 pouce au moins (environ 30 mots): 75 sous pour une publication; 50 sous pour chaque publication additionnelle. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Couple âgé, tranquille, cherche un appartement à deux ou trois pièces; y compris une cuisine, aux alentours de l'église Saint-Joachim, sur les rues 110, 111 ou 112. Téléphonez à 28205.

LA DIVISION SCOLAIRE STURGEON a besoin d'instituteurs ou d'institutrices bilingues pour les écoles de Legal, Cunningham (Morinville), et Saskatchewan (Lamoureux); Principal pour l'école Cunningham.

Echelle de salaires:

un an	2600 - 4100
deux ans	3000 - 4500
trois ans	3300 - 5300
quatre ans	3800 - 6300
cinq ans	4200 - 6700
six ans	4500 - 7000

Envoyez les applications à M. E. Meaden, Secrétaire, Morinville, Alberta.

On demande jeune fille ou dame PARFAITEMENT BILINGUE sachant dactylographier, pour traductions et rédactions diverses pour la radio. Prière de s'adresser au gérant du Poste de Radio C F N S, Saskatoon en mentionnant salaire espéré."

BONNYVILLE

Nous déplorons la triste noyade du malheureux Harvey Ducharme, de Fort Kent survenue à la plage Vezeau cette semaine. Quoique tout à fait accidentel, l'incident indique combien il faut renouveler toutes les précautions avec des puissants moteurs et de bon bateaux. Toutes nos sympathies sont acquises à la familles. La victime était âgée de 19 ans seulement.

Le nouvel hôpital de Cold Lake sera ouvert officiellement le 8 juillet.

Notre bibliothèque publique fait maintenant partie du Club des Bibliothèques d'Amérique et sera ouverte aux heures régulières durant les vacances.

M. et Mme Aimé Marcotte sont allés à Otaawa à l'occasion du mariage de leur fils Jean.

Mlle Loraine Ouimet est maintenant transférée au bureau chef de la Banque du Dominion à Edmonton.

L'on annonce le prochain mariage de Mlle Elsie Baik pour le 19 juillet.

M. et Mme Paul Corbière, de Mallaig, étaient en visite à Bonnyville.

M. Philippe Caouette voit avec plaisir les travaux de sa nouvelle demeure avancer.

Une nouvelle plage est ouverte au Lac Muriel chez M. Jos. Kopalo, près de son magasin à Guerneyville.

M. Richard Meunier est en visite chez ses parents, M. et Mme Aurèle Meunier.

M. et Mme George Ouimet annoncent la naissance de jumeaux: Paul et Paulette. Nos félicitations.

Mme Lucie McLeod en visite chez ses parents, M. et Mme Irvin Baril.

M. J.-M. Fontaine et sa dame en visite chez leur fils M. et Mme Camille Fontaine.

Mme Dr Ayotte demeure maintenant en vacance à la plage Coulombe.

Les Chevaliers de Colomb célébraient leur pique-nique annuel à la plage Coulombe. Une messe en plein air à 2h. groupait la plupart de nos Chevaliers avec leur famille c'était très jolie, et la messe fut pieusement suivie.

Nous aurons probablement une petite chapelle qui permettra d'avoir la messe plus souvent au lac. La collecte de dimanche devrait aider à en défrayer le coût — aidé surtout de la bonne volonté des Chevaliers qui promettent d'aider dans les travaux et les dépenses à venir.



Elle a besoin d'un peu de pratique. — Alors que 400 religieuses du diocèse de Cleveland avaient obtenu la permission d'assister à une partie entre les New-York Yankees et les Cleveland Indians, l'une d'entre elles essaie en vain d'attraper une balle qui s'est perdue dans le champ.

Bourse Notre-Dame de Lourdes

En faveur du Grand Séminaire diocésain

"Si les fidèles aidaient, ne serait-ce qu'un seul candidat à la prêtrise, ils partageraient les mérites de toutes ses Messes et tous les fruits de sa sainte vie et de ses futurs travaux apostoliques".

Pie XII

Voici une autre liste de généreux donateurs:

Steve Cholowski, Scotford
J. Close, Fort Sask.
F. Dembicki, Fort Sask.
J. Fraser, Fort Sask.
A. Grunthaler, Fort Sask.
Dr Maurice Lamoureux, Fort Sask.
Louis Langdeau, Fort Sask.
S. Petrowski, Fort Sask.
M. Robinson, Fort Sask.
Camille Demers, Lamoureux
Mme Arthur Lamoureux, Lamoureux
René Normandeau, Lamoureux
George Richard, Lamoureux
Romeo Godbout, Lamoureux
Edgar Belair, Lamoureux.

Envoyez vos offrandes à:
Bourse N.-D. de Lourdes
Boîte 200,
Saint-Albert, Alta.

Toronto. — Le premier ministre Diefenbaker a élaboré un plan en quatre points pour rétablir la paix dans le monde. Le chef du gouvernement canadien croit que l'établissement d'une force policière internationale est nécessaire.

• • •

Paris. — Les premiers ministres de France et de Grande-Bretagne ont discuté de la question des relations entre l'Orient et l'Occident; de la préparation d'une Conférence au sommet entre l'Est et l'Ouest, de l'Alliance Trans-Atlantique-nord et du Moyen-Orient.

L'indulgence est une partie de la justice.

J. Joubert

Le pilotage spécialisé

Ottawa. — Le ministre des Transports, M. Hees, a informé les Communes que le gouvernement canadien admet avec la Fédération des Transports maritimes du Canada qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des pilotes spécialisés pour la navigation dans tous les secteurs des Grands Lacs. Il a fait cette mise au point après que le ministre des Affaires extérieures M. Smith eut déclaré qu'une aide-mémoire avait été envoyé, le 20 mars dernier, au gouvernement canadien en marge d'un bill soumis au Congrès américain exigeant la présence de pilotes spécialisés pour la navigation partout dans les Grands Lacs.

SAINT-ISIDORE

BAPTEME

M. et Mme Paul Robert ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 7 juin et baptisée par le R.P. Ruel, sous les prénoms de Marie-Rachelle, Bernadette. Parrain et marraine: Mlle Fernande Robert et Joseph Robert, frère et soeur de l'enfant.

ACTIVITES

Dimanche de la Fête-Dieu six de nos jeunes avaient le bonheur de faire leur communion solennelle. Ce sont: Lévis Bergeron, Henriette Lavoie, Christiane Lavoie, Fernand Girard, Céline Lavoie et Raymonde Robert.

Le 14, les Lacordaires de St-Isidore se joignaient à ceux de Marie-Reine pour une agréable soirée. Ils avaient le bonheur de compter parmi eux la présence du R.P. Campagna, leur aumônier général, accompagné de M. Gosselin, de Guy.

Dimanche le 22, tous les paroissiens se rendaient dîner en pique-nique avec leur curé, le R.P. Ruel; le long du chemin qui conduit à Peace River; à un endroit, qui domine remarquablement cette ville. Comme activité, les parents si intéressent aux ébats des jeunes; principalement à la balle molle. Malgré leur bonne volonté, les plus âgés admirent la prouesse et l'ardeur des plus jeunes.

Les Compagnons sont à défricher et labourer du terrain.

C'est avec bonheur que nous avions l'assurance que deux institutrices de la congrégation des Oblates de Marie Immaculée viendraient enseigner les enfants de la paroisse en septembre prochain. Nous remercions tous ceux qui ont donné main-forte dans ce travail et principalement cette communauté qui a accepté cette mission.

M. et Mme Samuel Boudreault, de Rycroft, sont actuellement en promenade chez des parents, M. et Mme Antoine Bouchard. Nous leur souhaitons un heureux séjour dans la paroisse.

Il y a une chose qu'il faut n'aimer à faire ni à donner: c'est de la peine. Ne rire jamais de ceux qui souffrent; souffrir quelquefois de ceux qui rient.

Victor Hugo

On s'incline devant l'intelligence; on s'agenouille devant la bonté.

Carmen Sylva

Pèlerinage au lac Ste-Anne

Jeudi, 24 juillet

Afin de faciliter le transport des pèlerins, les Dames de Ste-Anne ont retenu les services d'autobus spéciaux.

Le départ de ces autobus s'effectuera à 8h. a.m

- à l'Immaculée-Conception
- à Saint-Joachim
- à Sainte-Anne (Jasper-Place)

Pour l'achat des billets,

veuillez téléphoner à Mme Dubord, 888493 ou à Mme Latour. 882667

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle ..."

par Marcel Couture

LES FETES DE QUEBEC

Les fêtes qui marquent actuellement le 350e anniversaire de la fondation de Québec par Samuel de Champlain, feront l'objet de cinq reportages radiophoniques au réseau français de Radio-Canada.

Au Château Frontenac de la vieille capitale, la réception "chez Monsieur de Champlain" inaugurera cette série d'émissions.

Mardi le 1er juillet — la description du grand défilé du 350e anniversaire et mercredi, le 2 juillet — un documentaire sur le vieux séminaire de Québec, les remparts, la chapelle Notre-Dame des Victoires, le vieil hopital Général et les voûtes Jean-Talon. Jeudi le 3 juillet — reportage de la cérémonie "Hommage à Champlain et finalement le 4 juillet, alors que se terminera cette série de reportage, portant sur la présence dans la port de Québec, d'unités navales canadiennes, françaises, américaines et britanniques et sur leurs activités au cours des fêtes.

Comme nous le rappelions la semaine dernière, c'est par les fêtes de Champlain que débuteront à CHFA, la série intitulée "La Province de Québec", émission de promotion touristique présentée par l'Office Provincial de Publicité.

Cette série débutera le 7 juillet prochain de 5 heures de l'après-midi à 5 heures et trente, et se terminera au début du mois d'août.

Le but de ce programme est de présenter aux Albertains, le visage touristique qu'offre à ses visiteurs le Canada français — par des reportages, interviews sur les différents grands centres de la province de Québec.

Une allocution de l'Hon. Maurice L. Duplessis, premier ministre du Québec depuis près d'un quart de siècle inaugurera cette continuité sur nos ondes ainsi que quelques textes du réalisateur, Marcel Couture.

La réalisation technique est assurée par Laurier Leclair. Feront également partie de la distribution, Marguerite Kemper, le trifluvien Roger Drolet, le Québécois Claude Despins — Lionel Forestier et René Goblot.

Ne manquez donc pas cette nouvelle série d'émissions commençant le 7 juillet prochain, sur les ondes de votre poste français CHFA.

REPORTAGES SPECIAUX

La Journée du Canada a été marquée de plusieurs émissions spéciales à CHFA. Entre autre, nous avons présenté le message du Gouverneur Général, le Très Hon. Vincent Massey de 3h.15 à 3h.30 et d'émissions spéciales en provenance de la région de la Rivière-la-Paix où l'on célébrait la St-Jean-Baptiste. Egalement de St-Paul où avait lieu certaines manifestations.

Des reportages spéciaux seront diffusés le 12 juillet prochain, à l'occasion de l'arrivée de la Princesse Margaret à Vancouver. Le 14 juillet nous ferons écho à la visite de la Princesse au Parlement de Victoria à Vancouver.

Cette journée-là également, une émission spéciale marquera la grande fête nationale de nos amis Français. En plus de cette émission, le consul de France à Edmonton sera l'invité de l'émission "Au Jour le Jour".

Du 17 au 26 juillet, directement de Ste-Anne de Beaupré qui célèbre cette année le 300e anniversaire de ce grand lieu de pèlerinage — nous diffuseront la neuvaine préparatoire à la fête de Ste-Anne. Cette série se poursuivra donc dix jours consécutifs, à raison d'un programme de 15 minutes par jour, de 3h.15 à 3h.30 de l'après-midi.

L'émission Au Jour le Jour présentera le 5 juillet, Monsieur Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario et directeur de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française.

M. Gauthier parlera de l'association des Educateurs et de son congrès annuel qui aura lieu à Chicoutimi, du 19 au 23 août.

Pour ce qui est des reportages sur les fêtes du 350e anniversaire de la fondation de Québec, ces reportages seront entendus à compter de 5 heures, le 7 juillet prochain.

IL NE RESTE QUE QUELQUES HEURES

Vendredi le 4 juillet prochain, prendra fin l'émission "$100.00 pour vos vacances" par le tirage du montant.

Grâce à six maisons d'affaires d'Edmonton, CHFA vous donne la chance de participer à cette émission. Il vous suffit de nommer trois commenditaires de ce programme, et d'adresser le tout pour le 4 juillet, à: "$100.00 pour vos vacances", poste CHFA, Edmonton.

Donc n'hésitez pas, écrivez aujourd'hui même, après avoir synthonisé votre poste français afin de connaître les noms de ces commenditaires.

L'émission est diffusé tous les jours, du lundi au vendredi inclusivement, de 1 heure à 1h.30 de l'après-midi.

QUAND CHOPIN REVIENT SUR LA TERRE ...

Les auditeurs du réseau français de Radio-Canada qui ont entendu les deux premières émissions radiophoniques de la série humoristique "**Retour sur la terrde**, lesquelles racontaient les avatars de Jean-Baptiste Chandelle et de Gutenberg à la découverte des applications modernes de leur invention, attendent certainement avec impatience le récit des aventures de Chopin descendu sur notre planète pour entendre jouer du "Chopin".

L'illustre pianiste donne rendez-vous aux auditeurs **vendredi 4 juillet à 7h.30 du soir**. On pourra le suivre successivement dans un studio de radio, chez un disquaire, à un concert et même dans une salle de danse. L'on saura également quel est le plus grand sujet d'étonnement pour Chopin.

Pour en savoir plus long sur Chopin que lui-même n'en sait sur son propre compte, écoutez **Retour à la terre**, un miracle hebdomadaire dû à la plume fantaisiste de Jean-Marie Boudou et aux astuces techniques du réalisateur Marcel Henry.

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 7 au 11 juillet 1958)

LUNDI, MARDI et MERCREDI, E. Gagnon, s.j.
"Légende de St-Germain
Ch.: (L) Couvent des Ursulines, Québec.
(M) Mont de la Salle, Laval des Rapides.
(M) MM. Alp. et J.-Paul Côté, St-Jérôme, Lac St-Jean.

JEUDI: R. Grisé, s.j. "Bienheureux les miséricordieux
Ch.: Ecole Meilleur, Montréal.

VENDREDI: G. Tremblay, s.j. "Jeunesse et chasteté"
Ch.: Frère Rosario, mariste, Québec.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert matutinal
10.00—Radio-journal R.-C.
10.10—Intermède
10.15—¼ d'h. Ste-Anne
10.30—33 tours ...
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique légère
12.15—Nouvelles
12.25—Nouv. sportives
12.30—Prog italien
1.00—Prog juif
1.30—Chansonnette
4.00—Nouv. dramatiques
4.30—Petites symphonies
5.00—Les plus belles voix
5.30—Radio Marie
5.45—Relève albertaine
6.00—Match inter cité
6.30—Carnet de concert
7.00—Radio-journal R.-C.
7.15—Entretien
7.30—Tour de valse
8.00—Hors-série
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog italien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Sans passeport
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

Horaire selon le jour à compter du 1er juin

Lundi:
7.30—Diable à quatre (RC) Enrg. à 5.30 pm

Mardi:
7.30—Prog italien (17 juin 7.30 à 8.15 p.m.)

Mercredi:
7.30—Musique de ballet

Jeudi:
7.30—Airs Tziganes

Vendredi:
7.30—Chasse à l'inconnu

Du lundi au Vendredi inclusivement

6.50—Bonjour
6.55—Radio journal R-C
7.00—Radio-Pyjama
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Radio-Pyjama
8.00—Nouvelles
8.10—Nouvelles sportives
8.15—Radio-Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Paris chante
9.25—Avec Simone
9.30—FEMINA
9.45—Intermède musicale
10.00—Jeunesse dorée
10.15—l'Ami Pierre
10.30—Pour vs mesdames
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Envers des succès
11.30—Musique en dînant
12.30—Nouvelles
12.45—Réveil Rural
1.00—Journal agricole
1.15—$100. p v vacances
1.45—Piano populaire
2.00—Ranch 680
3.00—Radio journal R-C
3.10—Cavalcade d. ondes
4.00—Radio S.-Coeur
4.15—Moi j'm'en fou
5.00—Boîte aux surprises
5.30—En direction de...
5.45—Au jour le jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Palmares chanson
6.45—Chapelet
7.00—actualité Radio-C.
7.30—(Selon le jour)
8.00—Clinique du Coeur
8.15—Psy. vie quotidien.
8.30—Prendre ou à laisser
9.00—Prog. allemand
9.30—Prog. ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Musique sans passe.
11.00—ADAGIO
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions.

Samedi

6.50—Bonjour
6.55—Radio-journal R-C
7.00—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.50—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.10—Nouv. sportives
8.15—Musique en tête
9.00—Nouvelles
9.05—Prog Morinville
9.30—Le Maraudeur
10.00—Nouvelles
10.10—Prog. Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Kiosque à chanson
11.30—Prog. Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Nouv. sportives
12.15—Prog. St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Prog. Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—Journal R.-Canada
3.10—Opérette samedi
4.00—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—Heur cath. en Cri
5.00—Inter. musicale
5.15—Message de l'Imm.
5.45—Collégiale
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Chez Ti-Pit
6.45—Le Chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Côté cour, c. jardin
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Club 4 As
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Mus. sans passeport
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

La médiation de l'Eglise à Cuba

New-York. (CCC) — Selon des nouvelles parvenues à New-York, l'épiscopat cubain poursuit ses efforts en vue de l'instauration d'une trêve entre partisans de Fidel Castro et de Batista. Toutefois les efforts actuels n'ont rien d'une intervention officielle, vu que le président Batista a refusé de prendre en considération la première démarche publique des Evêques. Selon les nouvelles propositions, un premier ministre serait adjoint au président Batista, et le premier ministre formerait le gouvernement sans tenir compte des partis politiques. La puissance dictatoriale de Batista serait ainsi diminuée. On espère, dans les milieux ecclésiastiques, qu'une telle mesure rétablirait la paix dans le pays, surtout qu'elle serait unie à une amnistie générale. La grande difficulté est de trouver la personnalité qui occuperait le poste de premier ministre.

Le bonheur d'un penseur ou d'un artiste est du bonheur à bon marché. Avec un morceau de pain, une livre ou un paysage, vous pouvez goûter un plaisir infiniment supérieur à celui d'un imbécile dans une voiture armoriée traînée par quatre chevaux.

Guyau

Le chapelet à CHFA

JUILLET

3. Le diocèse de St-Paul
4. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
5. La paroisse St-Louis, de Bonnyville
7. La famille de M. et Mme M. Forestier, de Falher
8. Les RR. SS. Grises de Legal
9. Les familles Hector Maheu et Francis Rivet, d'Edmonton
10. La famille de M. et Mme Joseph Latour, d'Edmonton
11. Maison Etoile du Nord des Retraites fermées de St-Albert
12. Les Chevaliers de Colomb, paroisse cathédrale de McLennan
14. La famille de M. et Mme Lionel Tellier, d'Edmonton
15. La famille de M. Adrien Gibeau de Morinville
16. La paroisse Ste-Anne de Falher
17. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
18. Les RR. SS. Filles de Jésus, de Morinville
19. La paroisse St-Vital de Beaumont
21. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Morinville
22. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de St-Joachim
23. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de-l'Immaculée-Conception
24. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de Mallaig
25. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de McLennan
26. Les Dames de Ste-Anne de la paroisse de St-Paul
28. La famille de M. et Mme Dr Edgar Gariépy, de Fairview
29. La famille de M. et Mme Fernand Pahud, d'Edmonton
30. Les Canadiens français de la paroisse St-François d'Edmonton
31. La famille de M. et Mme Edouard Pahud, d'Edmonton

Leur troisième enfant. — Dessin du Spoutnick III, tel que paru dans le journal communiste **Pravda**. Ce satellite en forme de cône pèserait 2,925 livres, aurait 11 pieds 9 pouces de haut et 5 pieds 7 pouces de large.

Visite possible de de Gaulle aux Etats-Unis

Washington. — Le président des Etats-Unis a déclaré à sa conférence de presse, que la question d'une invitation au général de Gaulle à venir à Washington pourra éventuellement être examinée, lors de la visite que le secrétaire d'Etat Dulles fera, le 5 juillet, à Paris.

Le président a précisé que la question des invitations à des chefs de gouvernements fait toujours l'objet d'échanges de vue diplomatiques afin de s'assurer des possibilités pratiques des visiteurs et de l'hôte. Il a rappelé que M. Dulles se rend prochainement à Paris, où il espère avoir des conversations fructueuses avec le général de Gaulle et qu'à ce moment il sera décidé de l'opportunité d'envisager une invitation au président du Conseil français de venir à Washington.

Octroi d'autorisations de travail à des Canadiens suspendus

Manille. — Le gouvernement philippin a décidé de suspendre l'admission au pays de Canadiens y venant pour travailler jusqu'à ce qu'une enquête lui ait démontré si oui ou non, le Canada pratique une politique discriminatoire à l'endroit des travailleurs philippins. C'est ce qu'a annoncé samedi le commissaire à l'immigration, M. Emilio Galang. Il a précisé qu'il avait ordonné la mise de côté des demandes de Canadiens sollicitant des autorisations de travail en vertu de contrats avec des firmes étrangères opérant aux philippines. De plus, il a demandé au ministère des Affaires étrangères de faire une enquête immédiate dans le cas de Angel Matias, ouvrier philippin qui se serait vu refuser l'entrée du Canada bien qu'il eût un contrat pour travailler avec une firme minière canadienne en Ontario. "Si nous nous apercevons que le Canada applique envers les Philippins des mesures discriminatoires, nous ferons désormais de même à l'endroit des Canadiens" a ajouté le commissaire du gouvernement à l'immigration.

La joie d'être bon ne nous suffit point, nous voulons qu'on nous loue; ce n'est pas seulement pour nous mêmes que nous pensons, que nous essayons d'agir, c'est pour les autres, avec le souci perpétuel de la galerie.

Hugues Le Roux

Rien n'est plus rare que la véritable bonté; ceux mêmes qui croient en avoir n'ont d'ordinaire que de la complaisance ou de la faiblesse.

La Rochefoucauld

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 23 juillet 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RESIDENCE DE GARDES-MALADES, FISHER-RIVER, (MANITOBA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligation, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparés sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 23 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR RESIDENCE DE GARDES-MALADES, PINE - FALLS (MAN.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'enmiset du bureau de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 705 édifice Commercial, 169est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 19 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 16 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR PROJET DE LOGEMENT FEDERAL, YELLOWKNIFE (T.N.-O.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018 - 105e rue Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de Calgary (Alb.), Fort-Smith et Yellowknife (T.N.-O.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 16 juin 1958.

On fait savoir par les présentes que les plans et devis pour le BATIMENT DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., A MAYO (T.Y.), dont la date limite des soumissions est le MERCREDI 30 JUILLET 1958, peuvent aussi être obtenus du bureau de M. F.H. James, ingénieur-surveillant, ministère des Travaux publics, ancien bureau de poste, Whitehorse (Y.T.).

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 27 juin 1958.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le MERCREDI 30 JUILLET 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C. MAYO (T.-Y.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.), et aux bureaux de poste de Dawson et Mayo (T.-Y.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou, par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.) et de l'architecte régional à Vancouver (C.-B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $75.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 23 juin 1958.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention de leur contenu seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 16 juillet 1958 à l'égard du CONTRAT No 29/58/B-W, Nivellement, ponceaux, infrastructure et impression, mille 1 à mille 9.5, route Banff-Windermere, parc national de Banff, Alberta.

Un "Préavis de demande de soumissions" en date du 4 octobre 1957, a déjà paru.

On peut consulter les plans et devis et obtenir des formules de soumission aux bureaux du chef, Division des routes, édifice Hunter, Ottawa (Ont.); de M. O. H. Leicester, directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e Rue, Edmonton (Alb.); de M. J. A. Flatt, ingénieur-surveillant, Division des routes, 705-169 est, avenue Notre-Dame, Winnipeg (Man.); de M. A. E. Stewart, Division des routes, pièce 700, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.); au bureau de la Division des routes, pièce 721, édifice public, Calgary (Alb.) et de l'ingénieur-surveillant, Division des routes, édifice fédéral, Banff (Alb.).

Le Ministère ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexée une garantie sous forme de chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié aux formules de soumission, et qui sont préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

Le Ministère, par l'entremise des bureaux précités, fournira les plans et devis de l'ouvrage précité sur versement d'un dépôt de $50 sous forme de chèque VISE ou de mandat-poste à l'ordre du RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis à condition que les plans et devis soient renvoyés en bon état dans le mois qui suivra la date de réception des soumissions. Le dépôt sera confisqué si ces pièces ne sont pas renvoyées dans le délai requis.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa le 26 juin 1958.

SOUMISSIONS POUR LA FOURNITURE DE BOITES POSTALES REQUISES DANS TOUT LE CANADA

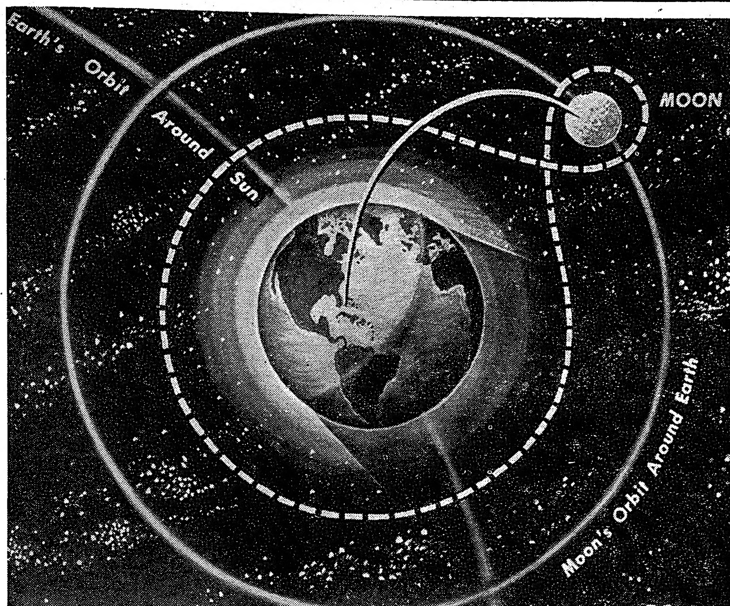
DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention: "SOUMISSION POUR LA FOURNITURE DE BOITES POSTALES POUR LE GOUVERNEMENT FEDERAL DANS TOUT LE CANADA" seront reçues au bureau du secrétaire jusqu'à 3 heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mardi 15 juillet 1958.

On peut se procurer des formules de soumission et des cahiers des charges aux bureaux du chef des achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, pièce 503, àdifice Garland, Ottawa (Ont.), du préposé aux achats et approvisionnements, ministère des Travaux publics, 3, rue Sullivan, Toronto (Ont.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 1643, rue Delorimier, Montréal (P.Q.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, ancien édifice du bureau de poste, case postale 759 Saint-Jean (N.-B.), de l'architecte régional, ministère des Travaux publics 75, boul. des Capucins, Québec (P.Q.); de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, 10018-105e rue, case postale 488, Edmonton (Alb.), et de l'architecte régional, ministère des Travaux publics, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.-B.).

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur les formules imprimées fournies par le Ministère et en conformité des conditions qui y sont énoncées.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 avril 1958.
Ottawa, le 24 juin 1958.



Ce qui pourrait arriver. — Un satellite qui serait lancé vers la lune et qui manquerait son objectif pourrait fort bien graviter autour de la terre et de la lune, en formant la figure d'un 8, tel que l'indique la ligne pointillée de ce dessin. Un voyage vers la lune représente une distance de 278,000 milles seulement.

Montréal aura sa "grande mission" pour un renouveau chrétien, en 1960

Une retraite de quatre semaines sera alors prêchée dans toutes les paroisses du diocèse en même temps.

Montréal. (CCC) — "L'homme ne considère plus Dieu comme son Créateur, son père. Le paternalisme n'est pas admis dans notre monde où se manifeste un souffle d'indépendance qui fausse les notions les plus belles. Les enfants n'acceptent plus dans les familles l'autorité du père et l'homme n'accepte plus celle de Dieu. C'est pourtant dans cette acceptation qu'il trouverait le bonheur", a déclaré Son Em. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, au cours de la conférence de presse qui a marqué, le 18 juin, au Cercle Universitaire "le premier mot d'une réalité qui se terminera dans deux ans: la grande mission de 1960" dans le diocèse de Montréal.

Cette "grande mission de 1960", à l'exemple de celle de Milan, l'an dernier, consiste en une retraite de quatre semaines dans les paroisses, les institutions et les différents milieux de vie de tout le diocèse de Montréal, sur un même thème de prédication: "Dieu est mon Père".

Son Em. le cardinal Léger a poursuivi en insistant sur l'influence de l'autorité paternelle. "L'abdication de cette autorité est à l'origine de bien des névroses chez les enfants, aussi, dans les nations qui n'acceptent pas Dieu comme père se constatent l'instabilité et une névrose collective", a précisé l'archevêque de Montréal.

Son Eminence a noté que la paroisse n'est plus une entitée fermée; l'interdépendance entre les paroisses provient des conditions de vie: l'on va chercher en dehors de ses cadres le travail et les moyens de se récréer. La "grande mission" sera donc l'occasion d'une reprise de conscience sur le plan paroissial, d'une pénétration spirituelle dans tous les milieux de vie: écoles, institutions. établissements, grâce au concours de l'Action Catholique et de tous les mouvements, afin d'atteindre l'universalité de la retraite, qu'on ait l'impression d'être en retraite.

L'Archevêque de Montréal a fait appel à la collaboration des techniques de diffusion, dès maintenant et tout au cours de la "grande mission" qui durera du deuxième dimanche du carême au dimanche des Rameaux, soit du 13 mars au 10 avril 1960.

La "grande mission de 1960" sera dirigée par M. l'abbé Gérard Lalonde, missionnaire diocésain.

M. l'abbé John Colford, vicaire à St. Patrick's, a la responsabilité de la partie anglaise de cette mission, dans les 31 paroisses de langue anglaise du diocèse; il y en a plus de 200 de langue française. Le secrétariat permanent de la "grande mission" est situé à 1105 est, boulevard Gouin.

A la suite de l'allocution de Son Eminence, MM. les abbés Lalonde et Colford ont prononcé quelques mots d'explication, puis ils ont répondu aux questions des journalistes et chroniqueurs de radio et de télévision.

M. l'abbé Lalonde a souligné que le but de la mission est d'atteindre tout le monde, de pénétrer dans tous les milieux profanes, même les maisons de correction. Là où se trouve un catholique, c'est l'église du prêtre. Il s'agit de se liguer en équipe pour voir les problèmes humains.

L'on fera appel à la participation laïque à l'occasion de la "grande mission" qui se fera dans un esprit de prières, de sacrifices et de prédication pour le renouveau chrétien de tout Montréal. Une Commission de sociologie y collaborera également. Après avoir lancé une equête-éclair dans le diocèse, elle travaillera à fournir aux responsables de la mission les éléments d'une connaissance aussi exacte que possible du diocèse de Montréal: géographie humaine, mentalité religieuse, enquête sur les pratiques religieuses; il y aura une étude sociologique dans certains milieux-types, afin de mieux orienter la Commission pastorale de prédication.

Six comités se partageront le travail d'organisation de la "grande mission"; un autre s'occupera de propagande.

Parlons mieux

Tout le monde est convaincu qu'il faut s'appliquer lorsqu'on rédige une **demande d'emploi.** Toutefois, ils semblent bien peu nombreux ceux qui savent qu'on **n'applique pas pour un emploi** et qu'un **applicant** ne doit pas **faire application.** Ces traductions paresseuses de l'anglais "to apply for", "applicant", "application" sont, en français, des barbarismes.

Le **candidat** qui se sert de ces mots dans une **demande d'emploi** indispose au premier abord celui à qui il s'adresse et qui connait son français. Celui qui cherche du travail aura peut-être plus de succès s'il se dit **candidat** ou **postulant** et s'il **demande, sollicite** ou **postule un emploi** au moyen d'une lettre ou de réponses à un questionnaire que l'on appelle une **demande d'emploi** et non une application.

Dans le même ordre d'idées, on ne sollicite pas un emploi **clérical,** mais un **travail de bureau** ou un **emploi dans un bureau.** Le "clerk" est un **commis de bureau** ou un **commis préposé aux écritures.** De même, l'**erreur cléricale** (clerical error) est une **erreur d'écritures.** "Clérical", en français, ne s'applique qu'au clergé.

(La Corporation des Traducteurs professionnels du Québec)

Ce qu'il faut faire en cas d'accident d'automobile

Voyager avec agrément et sans accident, c'est l'idéal! Mais, hélas, des accidents se produisent tous les jours et sur toutes les routes. Encore faut-il savoir quoi faire et ne pas faire. Je résume ici quelques conseils. Ce ne sont pas les seuls à suivre, mais ils sont particulièrement importants à quiconque ne veut retenir que le principal.

DANS TOUS LES CAS:

1 — être calme — c'est le temps de l'être;

2 — Arrêter immédiatement — même si le choc semble léger ou qu'il n'y a pas de dommage apparent.

ACCIDENTS GRAVES AVEC BLESSURES CORPORELLES

1 — Secourez toute personne blessée, qu'elle soit sous l'empire d'un choc violent, inconsciente ou morte en apparence;

2 — Appelez le médecin ou un hôpital, et la police;

3 — Si possible, ne quittez pas les lieux. Demandez plutôt le secours d'un voisin, d'un passant ou d'un témoin;

4 — Ne déplacez pas un blessé à moins que sa position offre un plus grand danger. Il faut être extrêmement prudent; une lésion ou une fracture peut s'aggraver quand un mouvement est mal exécuté (même avec les meilleures intentions du monde);

5 — La nuit, postez des signaux avertisseurs, si vous en avez, ou encore trouvez un moyen quelconque d'éviter un accident plus grave si une des voitures barre le chemin. Déplacez un véhicule, s'il le faut;

6 — En attendant l'arrivée de la police, prenez les noms et adresses des blessés et des témoins ainsi que la description et les numéros de permis du conducteur de l'autre véhicule;

7 — Ne discutez pas de responsabilité avec les témoins, les accidentés ou les curieux. Gardez les renseignements que vous obtenez pour vous. Vous les communiquerez à qui de droit, en temps et lieu. (Ici je parle de votre assureur et de son représentant);

8 — Répondez aux questions de la police. Donnez à votre tour vos nom, adresse et numéro de permis à qui en fait la demande;

9 — Si vous disposez d'une caméra, prenez des photos. Prenez note des distances et de la topographie des lieux;

10 — Avec la permission de la police, faites touer votre voiture;

11 — Le plus tôt possible, avertissez le représentant de vos assureurs ou le département des réclamations de celui-ci.

ACCIDENTS MOINS GRAVES ET SANS BLESSURE

Suivre une procédure analoque qui peut se résumer ainsi;

1 — Arrêtez;

2 — Avertissez la police ou faites-la avertir par quelqu'un; postez des signaux avertisseurs, si possible;

3 — Si possible, ne quittez pas les lieux jusqu'à l'arrivée de la police;

4— Prenez note des noms, adresses, numéros d'enregistrement, etc., des passagers de l'autre automobile, de son conducteur, des témoins, etc.;

5 — Ne discutez pas de responsabilité; 6 — Prenez note de la topographie, des marques laissées par les véhicules, etc.;

7 — Donnez les détails de votre permis à qui les demande. Gardez les autres renseignements pour vous;

8 — Rapportez le tout à votre assureur ou à son représentant;

9 — Si la police ne le fait pas pour vous n'oubliez pas que la loi vous demande de rapporter tout accident où les dommages matériels à deux véhicules dépassent $100, au Département des véhicules-moteurs. (Ceci est pour la province de Québec. Cela peut varier ailleurs, selon les exigences locales).

ACCIDENTS QUI SURVIENT AILLEURS QUE DANS VOTRE PROVINCE

En raison des lois de sécurité financière, ou lois particulières à certains états américains ou à certaines provinces du Canada, il est préférable de toujours avoir avec soi une carte d'identification ou une évidence quelconque de vos assurances, soit en ayant votre police d'assurance avec vous ou une carte de service donnant tous les détails de la protection dont vous disposez.

CONSEILS GENERAUX

Je répète qu'il est d'une extrême importance au moment d'un accident de ne pas discuter des "faits" ou d'essayer d'établir une responsabilité. Il est beaucoup trop tôt à ce moment-là. **Dans l'intérêt de tous,** gardez pour vous les renseignements que vous avez. Communiquez ceux-ci à votre compagnie d'assurance ou à son **mandataire autorisé.** Evitez surtout de signer des documents ou des déclarations en l'absence du représentant de vos assureurs. La seule personne qui a vraiment droit de poser des questions au moment de l'accident, c'est la police qui aura à préparer un rapport.

Vous devez cependant monterr à qui le demande votre permis de conduire et la copie de votre enregistrement de véhicule.

Pierre Mongeon,
Tiré de "Commerce",
livraison de mai.

La jeunesse canadienne est avide de lecture

Ottawa. — La jeunesse du Canada dévore les livres. Et, d'après le bureau fédéral de la statistique, les bibliothèques n'arrivent plus à satisfaire à la demande des lecteurs de 5 à 14 ans.

Dans un rapport préliminaire sur les abonnés aux bibliothèques du Canada, le Bureau de la statistique révèle que depuis 19 ans, les jeunes de cinq à 14 ans lisent de plus en plus.

Les lecteurs de ce groupe ont augmenté dans une proportion de 49 pour cent entre 1947 et 1956.

Il existe 102 bibliothèques urbaines au Canada. En 1956, 42 pour cent de la population y ont emprunté des livres. Mais la moyenne des dépenses par tête, soit $1.27 dans les centres de 100,000 habitants et plus, par exemple, se trouve bien en dessous de la moyenne minima de $2.00 par tête recommandée par l'Association des bibliothèques canadiennes.

Cette enquête préliminaire, qui sera suivie en automne d'un relevé complet, a démontré que les bibliothèques desservent 61 pour cent de la population.

En 1955, les bibliothèques desservaient 55 pour cent de la population. Cette augmentation démontre que "l'accroissement de la population desservie est plus forte que l'accroissement du nombre de Canadiens".

AVANCE GENERALE

Le nombre des bibliothèques de tous genres a augmenté de 186, passant de 1,374 en 1953 à 1,560 en 1956. Pendant la même période le nombre des employés à plein temps dans les bibliothèques a augmenté de 2,193 à 3,743 Le personnel comprend 1,222 bibliothécaires de profession, soit une augmentation de 71 pour cent depuis 1953.

En 1956, le Canada avait 68 bibliothèques publiques de plus que trois année auparavant, dont sept dans le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, portant à 833 le nombre des bibliothèques publiques.

Dans les bibliothèques régionales, on s'aperçoit également que le nombre de lecteurs augmente chez les Canadiens.

"En 1956, les bibliothèques régionales ont desservi 10 fois plus de lecteurs qu'en 1937 et six fois plus qu'en 1947".

Dans les bibliothèques de tous genres, publiques, gouvernementales, universitaires, techniques, le nombre de livres en 1956 était de 23,525,885 et la circulation de 40,694,922.

La révolte hongroise de 1956 a été spontanée

Washington. — La sous-Commission sénatoriale de la sécurité intérieure des Etats-Unis vient de publier les conclusions de son enquête, menée en 1957, sur la révolution hongroise de l'automne 1956. Ce rapport conclut, entre autres, que la révolution á été spontanée, dirigée contre le régime communiste, et provoquée en grande partie par la cruauté de la police secrète, elle-même conduite par des officiers russes ou des hongrois qui avaient reçu leur entraînement sous les auspices soviétiques. Il déclare également que le peuple hongrois avait été soumis aux "tortures les plus inhumaines" par le régime communiste et que l'intervention des troupes soviétiques avait été organisée à l'avance, en raison de l'importance de la Hongrie, dans les plans de stratégie militaire hongrois, dont certains avaient participé à la révolte, ajoute que des milliers de hongrois, des jeunes pour la plupart, ont été déportés et emprisonnés dans des camps soviétiques.

Franco affirme le caractère chrétien de l'Etat espagnol

Madrid.-(CCC) — Un décret-loi qui affirme les principes fondamentaux du caractère chrétien de l'Espagne et de son gouvernement a été proclamé récemment par le chef de l'Etat espagnol, le généralissime Francisco Franco. Cette mesure aurait pour but de préparer la voie au successeur de Franco. Elle a été promulguée à l'ouverture du nouveau Cortès, Parlement espagnol formé de représentants des associations ouvrières, des corporations et municipalités, de même que de personnes nommées par le chef de l'Etat, dont quelques membres de l'épiscopat espagnol.

De nouvelles dispositions permanentes ont pour but de donner à l'Espagne une plus grande stabilité politique et d'établir la base d'une admnistration future du pays comme "monarchie de tradition catholique".

"L'Espagne considère comme point d'honneur le respect de la loi divine selon la doctrine de la Sainte Eglise catholique, apostolique et romaine, la seule vraie foi de la conscience nationale. L'idéal chrétien de la justice sociale doit inspirer toute politique et toute législation", a ajouté le général Franco.

Ce décret-loi répond au voeu souvent exprimé par Son Em. le cardinal Enrique Pla Y Deniel, archevêque de Tolède et primat d'Espagne, celui "d'un établissement structurel total et définitif de l'Etat espagnol. "L'Espagne doit s'écarter de toute forme de libéralisme sans tomber à l'extrême opposé, l'Etat totalitaire", a déjà précisé l'archevêque de Tolède.

D'autres prélats espagnols ont réclamé le retour à l'ordre constitutionnel et une plus grande liberté, de même que la représentation plus marquée de divers secteurs de la société espagnole.

La nomination au Cortès de chefs de file catholiques a soulevé certaines critiques auxquelles "Ecclesia", organe de l'Action catholique d'Espagne, a répondu en ces termes: "Fidèles à la grande tradition du pays et prêts à tous les sacrifices, ces chefs rempliront leur devoir dans une sereine indépendance de toute régimentation politique et dans un esprit de loyauté chrétienne".

Un feu de forêt allumé par des débris de bombes

Whitehorse, Yukon. — Un feu de forêt, allumé par des débris de bombes inutilisées de l'ARC, est hors de contrôle à 20 milles au nord-est d'ici.

Le feu, qui couvre une superficie de 40 milles carrés, ne menace pas cette ville du Yukon, puisque les vents soufflent du sud. Quelques pompiers ont subi de légères blessures. L'incendie s'est déclaré lorsque le personnel de l'armement a fait exploser des bombes inutilisées.

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

à 5h.30
Une Messe sera célébrée
à la Cathédrale Saint-Joseph

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Jeunes gens (22 - 24 août)

M. Gilles Blain, 10719 - 65 ave. tél. 390293
M. Laurier Gobeil, Beaumont, tél. 2928422
M. Marcel Bergevin, Legal, tél. 11
M. Bernard Belhumeur, 10651 - 149 rue, tél. 557051

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à **Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50**

PELERINAGE ANNUEL

Lac Ste-Anne

les 23 et 24 juillet

Le 23 juillet pour Indiens et Métis
Le 24 juillet pour les Blancs

Programme du 24 juillet

5h.30 à 9h.30 Messes basses
10h.30 a.m. Grand'messe solennelle
2h.00 p.m. Vénération de la Relique de Ste-Anne
4h.00 p.m. Procession et bénédiction du T.S. Sacrement. Bénédiction des malades et des articles religieux.

1958 est le troisième centenaire de fondation de la première mission en l'honneur de Ste-Anne au Canada.



Jumeaux de sang royal. — La princesse Maria Pia de Savoie, fille de l'ancien roi Humbert d'Italie, est toute heureuse de ses garçons jumeaux, nés dans une clinique de Boulogne-sur-Seine, à Paris. Agée de 24 ans, la princesse est l'épouse du prince Alexandre de Yougoslavie; leur mariage avait eu lieu le 12 février 1955.

McLENNAN

"Dieu éprouve ceux qu'Il aime."

Samedi, le 21 juin, l'épreuve venait frapper une de nos bonnes familles de la paroisse, M. et Mme Maurice Bruneau.

Vers les six heures du soir, le jeune Maurice-Gérald Bruneau, âgé de quatre ans et demi, jouant avec ses petits frères et amis dans la cour, près d'un feu, se sentit tout à coup, enveloppé de flammes. On le transportait à l'hôpital du Sacré-Coeur, ici, et après lui avoir donné tous les soins possibles, le cher petit, ayant reçu le sacrement de Confirmation, rendait sa belle âme à Dieu vers les cinq heures du matin.

Les funérailles des Anges eurent lieu le 24 juin, à dix heures du matin. Quatre jeunes garçons: Richard Brassard, Marcel Lussier, Gérard et Laurent Richer portaient le petit cercueil blanc dans la cathédrale, remplie de parents et d'amis et surtout des élèves de l'Ecole Providence qui voulaient prouver à la famille éplorée, leurs vives sympathies.

Il a été édifiant de voir la belle résignation chrétienne des parents qui ont répondu par un "Fiat" généreux à la demande de Dieu.

Nous sommes convaincus que le petit Maurice prie déjà pour sa famille bien aimée, du haut des cieux.

Une amie sympathique

En vacances

Riches du diplôme de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, et du cours d'études de l'année scolaire, mesdemoiselles Louise Côté (dixième année), Pauline Lefebvre (douzième année) et Denise Provencher (douzième année) sont revenues de l'Institut Collégial Saint-Joseph, de Saint-Boniface, pour les vacances chez leurs parents, à Edmonton et à Hinton.

Strasser prédit une Allemagne réunifiée dans deux ans

Mamelin, Allemagne. — Otto Strasser, tour à tour collaborateur puis adversaire d'Hitler et aujourd'hui chef d'un parti politique de faible importance, a annoncé que l'Allemagne de l'Est et l'Allemagne de l'Ouest seront réunifiées d'ici deux ans, sous la forme d'un état fédéral. Strasser a ajouté que son parti ne présentera de candidats que lorsque seront tenues les premières élections à l'Assemblée nationale dans une Allemagne réunifiée. C'est en rentrant du Canada où il avait passé plusieurs années en résidence surveillée que Otto Strasser — qui avait rompu avec Hitler en 1930 et avait quitté son pays en 1933 — fonda le parti de l'Union sociale allemande, dont le but est "la restauration sociale et nationale de l'Allemagne".

Ghana deviendrait République d'ici 2 ans

Le Caire. — Au cours d'une conférence de presse qu'il a donnée dans la capitale égyptienne où il est actuellement en visite officielle, le premier ministre du Ghana, Kwame Nkrumah, a déclaré que son pays se donnera le statut de République d'ici deux ans. "Nous resterons membre du Commonwealth, a-t-il dit, mais nous abolirons le statut de dominion et créerons la République de Ghana". Il semble conséquemment que Nkrumah souhaite pour son pays le même statut que l'Inde. République aussi mais qui est restée membre du Commonwealth en reconnaissant simplement "la reine de Grande-Bretagne comme symbole du Commonwealth". Le 1er ministre a dit que cette transformation s'accompagnera de la promulgation d'une nouvelle Constitution pour le jeune Etat qui a obtenu l'indépendance le 6 mars 1957.

La chanson comme la baïonnette est une arme française.

Jules Claretie

L'Eoka cesserait les actes de violence

Nicosie. — Des slogans peints sur les murs de Nicosie font naître la conjecture que l'organisation terroriste de l'EOKA cessera peut-être toute violence dans l'espoir d'obtenir le retour de l'archevêque Makarios. La suspension de la violence est l'une des conditions posées par le gouverneur sir Hugh Foot pour le retour de l'archevêque orthodoxe-grec et leader du mouvement de l'union de Chypre à la Grèce. Foot, dans une récente lettre à Makarios, n'indique pas la durée de la période de paix qui rendrait son retour possible, mais des milieux renseignés disent que deux ou trois mois satisferaient le gouvernement britannique.

De Gaulle entend que la France ait la place qui lui revient

Paris. — Le gouvernement du général de Gaulle a intensifié sa grande offensive diplomatique dans le but d'affirmer les positions françaises dans les divers domaines. Rencontre avec les dirigeants de l'OTAN, envoi d'un message au Pape, effort pour affermir l'alliance avec Israël, tentative pour mettre un terme aux sévices qui ont pu être exercés en Algérie contre des éléments rebelles: telles sont les grandes lignes de l'activité du cabinet au cours des derniers jours.

Bien résolu à la fois à obtenir pour la France le rôle qui lui revient dans l'Alliance atlantique et l'égalité de traitement avec les autres grandes puissances, le général de Gaulle a convoqué hier le général Lauris Norstad, commandant en chef des forces de l'OTAN: le veille, il avait eu un long entretien avec M. Spaak, secrétaire général de l'Alliance. C'était la première fois que le général Norstad rencontrait de Gaulle dans son rôle de premier ministre.

Officiellement, le but de l'entretien était un large tour d'horizon des problèmes militaires qui se posent à l'Alliance atlantique mais des sources dignes de confiance ont annoncé que le chef du gouvernement français a demandé à Norstad que l'adjoint au commandant suprême de l'OTAN soit un chef militaire français. Depuis dix ans, ce poste était occupé par le maréchal Montgomery, un Britannique; celui-ci a résigné ses fonctions récemment et a été remplacé par un autre Britannique, le gén. sir Richard Gale. On ne sait si de Gaulle a effectivement présenté cette demande et quel accueil y sera fait.

BOURGES-MAUNOURY EN ISRAEL

Par ailleurs, désireux de raffermir l'alliance franco-israélienne à un moment où le Moyen-Orient redevient un secteur névralgique de la politique mondiale, De Gaulle a dépêché auprès du premier ministre Ben-Gourion, M. Bourgès-Maunoury, ancien président du Conseil et ancien ministre de l'intérieur. Paris aurait donné l'assurance à Israël que son assistance militaire, économique et technique sera accrue dans les mois prochains.

Autour du monde

(suite de page une)

énormes. On estime généralement que c'est pour cacher cet abandon d'un des principes les plus sacrés du marxisme, que les dirigeants soviétiques ont affiché ces derniers temps une fermeté d'attitude par ailleurs inexplicable.

* * *

Le Liban continue d'être le théâtre d'une situation tendue.

Le secrétaire général des Nations-Unies qui déploie une très grande activité pour essayer de diminuer la tension qui règne dans cette partie du monde. Des secours arrivant toujours aux rebelles et les troubles prenant de l'ampleur, le gouvernement libanais a demandé à l'ONU d'envoyer suffisamment de troupes pour fermer la frontière avec la Syrie.

Le Liban précise ses accusations contre le rôle joué par la Syrie de Nasser dans l'entretien de l'agitation, alors que le Caire affirme que ces accusations ne sont pas justifiées.

* * *

Le 6ième festival annuel de Stratford a commencé la semaine dernière par une brillante représentation de "Henri IV" de Shakespeare. Plusieurs pièces seront exécutées au cours de ce festival par la troupe canadienne-française du théâtre du Nouveau-Monde, qui doit rentrer prochainement d'une tournée triomphale en Europe.

* * *

Le premier ministre du Canada, M. John Diefenbaker, a adressé au nouveau président du cabinet des ministres français, Charles De Gaulle, une lettre de félicitations pour son accession à la tête du gouvernement et une invitation à venir au Canada.

De Gaulle a chaleureusement remercié le premier ministre canadien et l'a informé que bien qu'il ait un emploi du temps extrêmement chargé, il ferait tout son possible pour se rendre à l'invitation canadienne.

* * *

La décision britannique de faire participer les représentants des nationalités Turques et Grecques, au futur gouvernement de l'Ile de Chypre a été accueillie défavorablement par le gouvernement turc et par le gouvernement grec.

Délégués soviétiques à Genève

Moscou. — La Russie a facilité la rencontre à Genève, entre les experts de l'Est et de l'Ouest, sur les moyens de mettre en vigueur une interdiction des essais d'armes nucléaires. Les Soviétiques ont nommé les délégués polonais et tchèques dans leur délégation. Les Russes ajoutent qu'ils prévoient nommer un Roumain dans leur délégation — apparemment pour contre-balancer la décision des Etats-Unis d'inclure un Canadien à leur délégation suivante: Grande-Bretagne: sir John Cockroft, récipiendaire du Prix Nobel, et sir William Penney. Canada: Le Dr A. M. Solandt. France: le professeur Yves Rocard. Etats-Unis: le Dr Ernest-O. Lawrence, de l'Université de Californie; le Dr Robert-F. Bacher, de l'institut de technologie de la Californie, et le Dr James-B. Fisk, des laboratoires de la Bell Telephone.

Deux Canadiens membres de l'Académie des sciences

Moscou. — La direction de l'Académie des sciences de l'URSS a annoncé que deux Canadiens étaient faits membres correspondants: le docteur W. Penfield, directeur de l'Institut neurologique de Montréal et le docteur Edgar Stacey, de Toronto. Trente autres scientistes éminents de divers pays ont également reçu le même titre. Parmi eux, on relève les noms de deux Américains, MM. L. C. Pauling, prix Nobel 1954 et D.W. Bronk, ancien président de l'Académie nationale des sciences des Etats-Unis. Avec ces nominations, l'Académie des sciences de l'Union soviétique, comprend désormais, 167 membres actifs et 361 membres correspondants.

Un souvenir est peut-être sur terre plus vrai que le bonheur.

Musset

Bénédiction du roi norvégien Olav V

Trondhjem, Norvège. — le roi Olav V est arrivé dans cette ville fondée il y a 961 ans pour la cérémonie qui remplace le couronnement en Norvège, c'est-à-dire, la bénédiction du souverain par l'Eglise luthérienne évangélique. Les couronnements ont été abolis il y a 50 ans.

Cette cérémonie à laquelle assistaient 2,300 personnages officiels norvégiens, diplomates étrangers et autres dignitaires a été présidée par l'évêque de Trondhjem, Arne Fjellby, dans la cathédrale de Nidaros. (Trondhjem a porté le nom de Nidaros de 1926 à 1931).

Le roi Olav est monté sur le trône après la mort de son père Haakon VII en septembre dernier. Il a prêté le serment de fidélité à la constitution au parlement en février.

Pure perte d'argent

Innsbruck, Autriche. — Un détenteur du prix Nobel pour la physique est d'avis que les Spoutniks et les autres satellites artificiels représentent une pure perte d'argent pour ce qui est de leur contribution aux recherches cosmiques. D'origine autrichienne, le Dr Victor Francis Hess a également exprimé des doutes sérieux sur les expériences effectuées à l'égard de l'emploi de l'énergie atomique à des fins pacifiques en raison du danger que représente la retombée radioactive.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boite aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..............

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $2.50

Faits et commentaires . . .

(suite de la page une)

signalées par la Trybuna Ludu, dont l'orthodoxie marxiste est pourtant absolue.

D'après ce journal, dans la petite ville de Wadowica — province de Cracovie — on ne vend de la viande, et encore en quantités minuscules, que le jeudi et le samedi, entre 10 et 11 heures du matin. Pour en obtenir une modeste portion, les ménagères font la queue toute la nuit qui précède . . . A Auschwitz, de sinistre mémoire (Oswiecim) les saucisses — élément essentiel de la cuisine polonaise — mises en vente sont de la plus mauvaise qualité. Dans la province septentrionale de Bialistock, le pain, le lait, la viande sont des denrées qu'on ne se procure qu'au prix d'extrêmes difficultés. A Knyszym, on se bat dans les boulangeries pour arriver à obtenir un pain; et les boucheries n'offrant à le clientèle (qui se persuade difficilement de vivre en paradis — même rouge! —) qu'un affreux lard verdâtre et rance.

Vancouver. — Des précautions extraordinaires seront prises pour protéger la princesse Marguerite durant sa visite en Colombie Britannique à la mi-juillet. Cette intervention survient à la suite des incidents de fin de semaine alors que des bombes ont explosées à Kelowna.